

JÉSUS,

Sagesse du Père Éternel

**Textes recueillis des O.C.
de St Jean Eudes**

no36

«Enfin Jésus est la Sagesse de Dieu, dit saint Anselme, et tous les trésors de la sagesse et de la science de Dieu sont en Jésus, et Jésus est en Marie; et partant, tous les trésors de la sagesse et de la science de Dieu sont en Marie. »

Recherche informatique
Tous droits réservés
Jean-Rémi Côté c.j.m.
cotejr8@videotron.ca

Observations générales

sur le Document-Recherche: «**Jésus, sagesse du Père éternel**».

- 1) Voilà un autre thème complexe et intéressant aux contextes christocentrique, trinitaire et mariologique. En effet, St Jean Eudes parle de Jésus comme le miroir de la sagesse du Père éternel, mais il parle aussi de Jésus qui a et qui est la sagesse éternelle. D'autre part, il parle plus souvent de l'Esprit de Jésus que du Saint Esprit. Enfin, par logique habituelle, il voit dans le Coeur de Marie la réalisation de la Sagesse Éternelle.
- 2) Ce sujet déborde aussi sur le terrain pratique et concret quand cet auteur de l'École française parle de sagesse chrétienne et de sagesse du monde qui «n'est que folie aux yeux de Dieu ». Le chrétien est appelé à continuer et à compléter le mystère de la sagesse de Jésus. Don ou fruit du St Esprit, le chrétien peut contempler la parfaite réalisation de la sagesse de Jésus dans le St Coeur de Marie.
- 3) Les termes de sagesse, de sapience, de science et de vérité, semblent de la même famille, peut-être foi et lumières ?
- 4) Ce sont là plus des questions que des réponses, qui ne veulent pas préjuger des conclusions qui suivront l'analyse des textes ici présentés.
- 5) Dans l'étude d'un thème chez un auteur, on est toujours confronté aux deux attitudes possibles: limiter et ouvrir les dimensions, les champs de la recherche.
- 6) Ce Document n'est donc pas une étude mais un instrument d'étude que l'on peut utiliser «avec sagesse» ! et sans doute compléter par d'autres recherches.

Jean-Rémi Côté, c.j.m.

Royaume de Jésus (t.1) (1637)

p.114 Exercice durant la journée.

VII.- Que Jésus est notre centre et notre paradis, et qu'il doit être notre unique objet.

Le premier et principal, voire l'unique objet du regard, de l'amour et de la complaisance du Père éternel, c'est son Fils Jésus. Je dis *l'unique*; car, comme ce Père divin a voulu que son Fils *Jésus soit tout en toutes choses*¹, et que *toutes choses soient consistantes en Lui*² et par lui, selon la parole de son Apôtre; aussi il regarde et aime que lui en toutes choses. Et, comme ce même apôtre nous enseigne *qu'il a fait toutes choses en lui et par lui*³, aussi il nous apprend *qu'il a fait toutes choses pour lui*⁴. Et, comme il *a mis en lui tous les trésors de sa science et sagesse*⁵, de sa bonté et beauté, de sa gloire et félicité, et de toutes ses autres divines perfections; aussi lui-même nous annonce hautement et par plusieurs fois qu'il *a mis toute sa complaisance et ses délices en ce Fils unique et bien aimé*⁶. Ce qui n'exclut pas néanmoins le Saint-Esprit, puisque c'est l'esprit de Jésus et qu'il n'est qu'un avec Jésus.

6

Royaume de Jésus (t.1) (1637)

p.171 2ep. Fondements de la vie chrétienne

V.- Que la foi doit être la conduite de toutes nos actions.

Comme nous devons regarder toutes chose en la lumière de la foi, pour les connaître véritablement: aussi nous devons faire toutes nos actions par la conduite de cette même lumière, pour les faire saintement. Car, comme Dieu se conduit par sa **sagesse** divine; les Anges, par leur intelligence angélique; les hommes privés de la lumière de la foi, par la raison; les personnes du monde, par les maximes qu'on y suit; les voluptueux, par leurs sens; aussi les chrétiens se doivent conduire par la même lumière par laquelle Jésus-christ, qui est leur chef, se conduit, c'est-à-dire par la foi qui est une participation de la science et de la lumière de Jésus-Christ.

p.172 Ibidem

Reconnaissons que de nous-même nous ne sommes que ténèbres, et que toutes les lumières de la raison, de la science et même de l'expérience humaine ne sont bien souvent qu'obscurités et illusions, sur lesquelles nous ne devons avoir aucune confiance. Renonçons à la prudence de la chair et à la **sagesse** mondaine; prions Jésus qu'il les détruise en nous comme ses ennemis, qu'il ne permette pas que nous suivions leurs lois, leurs considérations et maximes; mais qu'il nous éclaire de sa céleste lumière, qu'il nous conduise par sa divine **sagesse**, qu'il nous fasse connaître ce qui lui est le plus agréable, qu'il nous donne grâce et force pour adhérer fortement à ses paroles et promesse, pour fermer constamment les oreilles à toutes les considérations et persuasions de la prudence humaine, et pour préférer courageusement les vérités et maximes de la foi qu'il nous enseigne par son Évangile et par son

¹ Ephes. I, 23; Col.III, 11.

² «Ipse est ante omnes, et omnia in ipso constant.» Col.I, 17.

³ « In ipso condita sunt universa in coelis et in terra, visibilia et invisibilia, sive throni, sive dominationes, sive principatus, sive potestates: omnia per ipsum et in ipso creata sunt.» Col.I, 16.

⁴ «Propter quem (Jesum) omnia et per quem omnia.» Heb. II, 10.

⁵ «In quo (Christo) sunt omnes thesauri sapientiae et scientiae absconditi.» Col.II, 3.

⁶ « Hic est Filius meus dilectus in quo mihi complacui.» Matth.,III, 17.Cf.Luc. III, 35; II Pet, I, 17.

Église, aux raisons et aux discours des hommes qui se conduisent selon les maximes du monde.

7

Royaume de Jésus (t.1) (1637)

p.174 2ep. 2ième Fondement: haine et éloignement du péché

Pour vous porter à cela, regardez désormais le péché, non pas comme les hommes le regardent, avec des yeux charnels et aveugles, mais comme Dieu le regarde, avec des yeux éclairés de sa divine lumière, c'est-à-dire avec les yeux de la foi.

En cette lumière et avec ces yeux, vous verrez que le péché étant en quelque sorte infiniment contraire et opposé à Dieu et à toutes ses divines perfections, et étant une privation d'un bien infini qui est Dieu, il porte en soi une malice, une folie, une laideur et une horreur aussi grande, en quelque manière, que Dieu est infini en bonté, en **sagesse**, en beauté et en sainteté⁷; et par conséquent qu'il doit être en quelque façon autant haï et persécuté, comme Dieu mérite d'être recherché et aimé. Vous verrez que le péché est une chose si horrible, détestable, qu'il ne peut être détruit que par la mort et destruction d'un Homme-Dieu; si abominable, qu'il ne peut être anéanti que par l'anéantissement du Fils unique de Dieu; si exécration devant Dieu, à cause de l'injure et du déshonneur ne peut être réparé dignement que par les travaux, les souffrances, les agonies, la mort et les mérites infinis d'un Dieu.

8

Royaume de Jésus (t.1) (1637)

p.225

En son Incarnation, *il s'est anéanti lui-même* comme parle saint Paul, *prenant la forme de serviteur*⁸; il a voulu naître dans une étable, il s'est assujéti aux faiblesses et servitudes de l'enfance, et s'est réduit dans mille autres abaissements. En sa passion, *il dit lui-même qu'il est un ver et non pas un homme, l'opprobre des hommes et l'abjection du peuple*⁹: il porte la colère et le jugement de son Père, dont la sévérité est si grande qu'il en sue du sang, et en telle abondance que la terre du jardin des Oliviers en est toute baignée. Il est assujéti à la puissance des ténèbres, ainsi qu'il assure lui-même¹⁰, c'est-à-dire des diables, lesquels par les Juifs qu'ils possèdent, et par Pilate et Hérode qu'ils conduisent, lui font souffrir toutes les indignités du monde. La **sagesse incréée** est traitée, par les soldats et par Hérode, comme un faquin. Il est fouetté et mis en croix comme un esclave et un voleur. Dieu, qui devrait être son recours, le délaisse et le regarde comme si lui seul avait commis tous les crimes du monde. Et enfin, pour parler selon le langage de son Apôtre, *il a été fait pour nous l'anathème et la malédiction du monde*¹¹, voire même, ô étrange et épouvantable avilissement! il a été fait péché par la puissance et justice de Dieu; car c'est ainsi que parle saint Paul: *Deus eum pro nobis peccatum fecit*

⁷ «Peccatum contra Deum commissum quamdam infinitatem habet ex infinitate divinae majestatis: tanto enim offensa est gravior, quanto major est ille in quem delinquitur.» S. Th. 3, 1, 2, ad 2m.

⁸ « Exinanivit semetipsum formam servi accipiens.» Philip. II, 7.

⁹ « Ego autem sum vermis, et non homo: opprobrium hominum et abjectio plebis.» Ps. XXI, 7.

¹⁰ « Haec est hora vestra et potestas tenebrarum. » Luc. XXII, 53.

¹¹ « Christus nos redemit de maledicto legis, factus pro nobis maledictum. » Gal. III, 13.

¹²: " Dieu l'a fait péché pour nous"; c'est-à-dire, qu'il a port non seulement les confusions et abaissements que méritent les pécheurs, mais encore toutes les ignominies et infamies qui sont dues au péché même, qui est l'état le plus vil et le plus ignominieux auquel Dieu puisse réduire le plus grand de ses ennemis.

9

Royaume de Jésus (t.1) (1637)

p.240 2ep. XXX Continuation sur la confiance.

En suite de cela, qui n'aura confiance, et qui ne s'abandonnera entièrement au soin et à la conduite d'un ami, d'un frère, d'un père, d'un époux, lequel a une **sagesse** infinie pour connaître ce qui nous est le plus avantageux, pour prévoir tout ce qui peut nous arriver, et pour choisir les moyens les plus convenables afin de nous conduire au but de notre souverain bonheur; comme aussi une bonté extrême pour nous vouloir toute sorte de bien, avec une puissance immense pour détourner le mal qui peut nous arriver, et nous faire le bien qu'il veut nous procurer?

p.258 2ep. XXXV De la charité chrétienne

C'est en ce point que consiste la charité chrétienne, à nous aimer les uns les autres, comme Jésus-Christ nous aime. Or il nous aime tant, qu'il nous donne tous ses biens, tous ses trésors, lui-même, et qu'il emploie tous ses pouvoirs et tous les ressorts de sa **sagesse** et de sa bonté pour nous bien faire. Sa charité est si excessive vers nous,...

p.273 2ep. **XLI.-Ce qu'il faut faire pour former Jésus en nous.**

Nous avons quatre choses à faire pour former Jésus en nous.

1. Nous devons nous exercer à le regarder en toutes choses, et à n'avoir point d'autre objet, en tous nos exercices de dévotion et en toutes nos actions, que lui et tous ses états, mystères, vertus et actions. Car il est tout en toutes chose: il est l'être des choses qui sont, la vie des choses vivantes, la beauté des choses belles, la puissance des puissants, la **sagesse des sages**, la vertu des vertueux, la sainteté des saints. Et nous ne faisons presque point d'action qu'il n'en fait quelqu'une semblable pendant qu'il était en la terre, laquelle nous devons regarder imiter en faisant la nôtre. Par ce moyen nous remplirons notre entendement de Jésus, et nous le formerons et établirons dans notre esprit, en pensant ainsi souvent à lui et en le regardant en toutes choses.

10

Royaume de Jésus (t.1) (1637)

p.355 3ep.

XX.- Exercice de piété, pour réparer les manquements qu'on a commis en toute sa vie au regard de Jésus, et pour consacrer toutes les années de notre vie à l'honneur de chaque année de sa vie ¹³.

Comme le Fils de Dieu emploie tous les ressorts de sa divine **sagesse** pour trouver des inventions saintes de se donner à nous et de nous témoigner l'amour qu'il nous porte: ainsi nous devons rechercher toutes sortes de saintes inventions pour consacrer et employer entièrement tous les temps et états de notre vie à sa gloire et à son amour.

p.393 4ep. V111 Exercice d'amour divin

XXV. O bonté infinie, si j'avais tous les coeurs et toute la capacité d'aimer des hommes et des

¹² II Cor. V, 21

¹³Cet exercice peut se rattacher à la retraite annuelle, et en être comme la continuation.

XXV. O bonté infinie, si j'avais tous les coeurs et toute la capacité d'aimer des hommes et des Anges, voire si j'avais une infinité de coeurs ou une capacité infinie d'aimer, je la devrais toute employer en l'amour de celui qui est infiniment aimable et qui emploie tous les ressorts de sa sagesse, de sa puissance, de sa bonté et de ses autres divines perfections, à m'aimer et à opérer tant de merveilles pour mon amour. Combien donc suis-je obligé d'y employer le peu de puissance que j'ai ? Sus donc, ô mon cher Jésus, je veux épuiser et consommer toutes les forces de mon-corps et de mon coeur à vous aimer. C'est trop peu, je veux ramasser en moi toutes les forces du ciel et de la terre, qui sont miennes, car vous m'avez tout donné, et les employer toutes à vous aimer; voire j'y veux employer toutes les puissances de votre divinité et humanité, qui sont encore miennes, puisque vous vous êtes donné vous-même à moi.

1 1

Royaume de Jésus (t.1) (1637)

p.401 4ep. Exercice d'amour divin XXX1... Pour cet effet, je veux, s'il vous plaît, que toutes mes pensées, paroles et actions, tous les usages des sentiments de mon corps et des puissances de mon âme, toutes mes respirations, tous les battements de mon coeur, tous les mouvements de mes veines, tous les moments de ma vie, toutes les choses qui ont été, sont et seront en moi, et même tous mes péchés, autant que cela se peut faire, par la puissance de votre sagesse et de votre bonté, qui sait bien faire coopérer toutes choses, même les péchés, au bien de ceux qui vous aiment: je veux, dis-je, que toutes ces choses soient converties en autant de voix, par lesquelles je vous aille disant continuellement et éternellement, et ce en, tout l'amour du ciel et de la terre: *Amo te, amo te, etiam, Domine Jesu, amo te*: «Je vous aime, je vous aime, oui, mon Seigneur Jésus, je vous aime.» Et s'il se trouve quelque chose en moi, ou quelque partie de mon âme ou de mon corps qui dise le contraire, ou qui s'oppose à cela, je veux qu'elle soit réduite en poudre et jetée au vent.

p.403 4ep. Ibidem

XXX111... Accomplissez donc ces miens désirs, ô mon très désirable Jésus, je vous en supplie par tout ce que vous êtes, par toutes vos bontés et miséricordes, par tout ce que vous aimez et par tout ce qui vous aime au ciel et en la terre, et ce pour votre très pur amour et contentement. Mais, puisque votre volonté est mienne et que je veux les choses susdites en la puissance de cette même volonté, j'ai une confiance très assurée de cette infinie bonté, qu'elles seront accomplies en la manière que votre sagesse éternelle trouvera la plus convenable à la gloire de votre divine grandeur.

p.406 4ep. X Acte d'amour vers Jésus naissant et enfant

O amour de Jésus, qui triomphez de Jésus en tous ses états et mystères, mais spécialement en l'état de son enfance et au mystère de sa croix, et qui, en ces deux mystères, menez en triomphe sa toute-puissance dans l'impuissance, sa plénitude dans la pauvreté, sa souveraineté dans la dépendance, sa sagesse éternelle dans l'enfance, sa jouissance et félicité dans les souffrances, et sa vie dans la mort: triomphez de moi, c'est-à-dire de mon amour-propre, de ma propre volonté et de mes passions, et me mettez dans un état d'impuissance, d'indigence, de dépendance, d'enfance sainte et divine, et de mort au monde et à moi-même, qui aille adorant et glorifiant l'impuissance, la dépendance, l'enfance et la mort en laquelle vous avez réduit mon Jésus, dans le mystère de sa naissance et de sa croix.

1 2

Royaume de Jésus (t.1) (1637)

p.513 7ep. X1. Elévation à Jésus, considéré comme celui qui nous a baptisés.

...Remplissez la bouche de mon âme de votre divine sagesse, c'est-à-dire de vous-même; excitez en moi une faim, une soif et un désir extrême de vous, comme de celui qui êtes la première et principale, voire l'unique nourriture de mon âme, afin que je ne prenne plus de goût et de contentement en aucune chose qu'en vous seul. Conservez-moi dans votre sainte Église, comme dans le sein de ma mère, hors laquelle il n'y a point de vie ni de salut pour moi, et me donnez la grâce de l'honorer en tous ses usages et observances, comme en choses que vous lui avez enseignées et inspirées; de lui obéir en toutes ses lois

et commandements, comme à ma très honorable mère qui ne me commande rien qu'en votre nom et de votre part; et de suivre en tout et partout ses maximes, sa conduite, et son esprit qui n'est autre que le vôtre.

p.524 7ep. XIX Méditation. Soumission à sa volonté touchant notre mort

Enfin, mon cher Jésus, je me mets entièrement entre vos mains, et m'abandonne et sacrifie tellement à votre bon plaisir pour ce sujet et pour tout autre, que je ne veux plus avoir d'autre vouloir ou désir, sinon de ne rien vouloir et désirer, ains de vous laisser vouloir, désirer et choisir pour moi, en ceci et en toute autre chose, tout ce qu'il vous plaira. Car, puisque vous avez une **sagesse** et puissance infinie, vous saurez, pourrez et voudrez beaucoup mieux que moi ce qui me sera le plus convenable pour votre gloire. Seulement vous supplié-je d'une chose, que, comme vous êtes mort en amour, par amour et pour l'amour, aussi, si je ne suis pas digne de mourir pour votre amour ou par votre amour, au moins je meure dans ce même amour.

p.42 Traité de l'honneur ..aux lieux saints(t.2) (1648)

...Combien, hélas ! à l'heure que j'écris ces choses, et à l'heure que tu les lis, mon cher lecteur, combien, dis-je, y a-t-il de braves gentilshommes, de barons, de comtes, de marquis, de ducs, de princes et autres grands seigneurs qui brûlent et qui enragent au milieu des brasiers éternels de l'enfer, et que la passion déréglée de l'honneur y a traînés, lesquels régneraient maintenant avec Dieu dans le ciel, s'ils n'avaient préféré cette fausse folie des esclaves de Satan à la véritable **sagesse** des enfants de Dieu !

13

Méditations sur l'humilité(t.2) (1662)

p.75 1ère Méditation. Nihil sumus

Troisièmement, tous ceux qui pèchent mortellement l'anéantissent, parce qu'ils anéantissent sa souveraineté, ne voulant point dépendre de lui; sa volonté, voulant que la leur soit faite au préjudice de la sienne; sa **sagesse**, désirant qu'il ne connaisse point leurs crimes; sa justice, souhaitant qu'il n'ait point volonté de les punir; sa puissance, désirant qu'il n'en ait point le pouvoir; sa providence, se persuadant qu'il n'a pas soin des choses d'ici-bas. C'est ainsi que nous avons anéanti Dieu, si nous l'avons offensé mortellement.

p.77 2e Méditation 2e Point. Anéantissement de N.S.

Il s'est anéanti même selon sa divinité: car il a anéanti en quelque façon son être suprême dans le néant de notre nature; sa vie divine, dans notre mortalité; son éternité, dans le temps; son immensité et infinité, dans la petitesse de l'enfance; sa toute-puissance, dans la faiblesse et impuissance; sa **sagesse**, dans la folie de la crèche et de la croix; sa sainteté, dans la ressemblance de la chair du péché; sa gloire, dans les ignominies; sa félicité, dans les souffrances; sa plénitude, dans la pauvreté; sa souveraineté, dans la dépendance et dans l'assujettissement etc...

p.80 3e Méditation, Anéantissement de Marie et de l'Église

Le Fils de Dieu en a ainsi ordonné pour trois raisons.-- *Premièrement*, pour confondre l'orgueil et la **sagesse** humaine, qui veut toujours que ses oeuvres paraissent et éclatent; mais lui veut que son plus grand ouvrage, qui est son Église, soit caché sous ces bassesses.

14

Entretiens Intérieurs (t.2) (1662)

p.139 2e Entretien

Des faveurs que nous avons reçues de Dieu par notre création et conservation, et des obligations que nous lui avons comme hommes.

Je considérerai qui est celui qui m'a créé et qui m'a donné l'être et la vie. Ce n'a pas été le

monde, ni l'esprit malin, ni moi-même; mais Dieu, par une puissance, **sagesse** et bonté infinie: *Ipse fecit nos et non ipsi nos*¹⁴. Sa puissance infinie m'a tiré du néant, duquel je ne pouvais sortir que par la vertu d'une main toute-puissante. Sa **sagesse** immense paraît en l'ordre et en la disposition admirable de toutes les parties de mon corps et de mon âme. Sa bonté ineffable se manifeste en ce qu'il ne m'a pas tiré du néant pour me donner l'être d'une pierre, ou la vie végétative d'une plante ou d'un arbre, ou la vie sensitive d'un cheval ou d'un crapaud; ce qu'il pouvait faire sans me faire tort et sans que j'eusse eu aucun sujet de me plaindre; mais pour me former à son image et semblance, et pour me faire naître avec plusieurs avantages du lieu et du temps de ma naissance, des parents dont je suis né, et des perfections du corps et de l'esprit qu'il m'a données, et d'autres circonstances favorables qui ont accompagné ma naissance, que je dois peser et considérer avec soin.

15

Entretiens Intérieurs (t.2) (1662)

p.146 QUATRIEME ENTRETIEN Des obligations que nous avons à Dieu pour la création et pour la conservation du monde.

Considérons quel est le principe et la fin de ce grand monde, qui renferme en soi les cieux, les astres, les quatre éléments et une multitude innombrable de créatures qui y sont. Le principe et la fin de cet ouvrage, c'est Dieu qui en est l'auteur et le créateur, et qui l'a fait pour soi-même et pour sa gloire: *Universa propter semetipsum operatus est Dominus*¹⁵. Car en effet, toutes les créatures qui sont en l'univers bénissent, glorifient et magnifient Dieu chacune en leur manière: *Gloria Domini plenum est opus ejus*¹⁶. *Confessio et magnificentia opus ejus*¹⁷. *Pleni sunt caeli et terra gloria tua*. Toutes les créatures insensibles et irraisonnables font la volonté de Dieu, et suivent les instincts qu'il leur a donnés, et n'outrepassent jamais les lois qu'il leur a prescrites: *Praeceptum posuit et non praeteribit*¹⁸. Et elles servent toutes à ses desseins: *Omnia serviunt tibi*¹⁹, et à la manifestation de sa puissance, de sa **sagesse** et de sa bonté infinie. Quelle puissance d'avoir fait de rien une si grande multitude et variété de choses !

Quelle **sagesse** d'y avoir établi un ordre, une liaison, une proportion et une correspondance si admirable ! Quelle bonté d'avoir fait tant de merveilles pour tous les hommes en général, et pour chacun en particulier, et pour des ingrats et perfides qui ne lui en savent aucun gré, mais qui se servent de ces choses pour lui faire la guerre et pour le déshonorer !

16

Entretiens Intérieurs (t.2) (1662)

p.164 8e Entretien. Obligations d'honorer...Dieu pour tout ce qu'il est en lui-même.

...O infinité, qui contenez toutes les perfections imaginables et inimaginables! O immutabilité! O immortalité ! O invisibilité ! O lumière inaccessible ! O vérité incompréhensible ! O abîme de science et de **sagesse** ! O vérité ! O sainteté de mon Dieu, par laquelle il est tout détaché de toutes choses, et tout retiré et appliqué à soi-même; mais tellement détaché de toutes ses oeuvres, qu'il en souffre la

¹⁴ Ps. XCIX. 3.

¹⁵ 2 Prov. XVI, 4.

¹⁶ Eccli, XLII, 16.

¹⁷ Ps. CX, 3.

¹⁸ Ps. CXLVIII, 6.

¹⁹ Ps, CXVIII, 91.

destruction en sa présence, qu'il brûlera ce monde, et qu'il a même livré et abandonné à la croix et à la mort le plus excellent de ses ouvrages qui est l'Homme-Dieu ! O divine force, qui portez tout et faites tout ! O toute-puissance ! O divine Providence qui gouvernez tout ! O justice ! O bonté ! O miséricorde ! O beauté ! O gloire ! O félicité ! O plénitude de biens, de jouissance, de paix et d'honneur ! O divine volonté, qui faites tout ce qui vous plaît, au ciel et en la terre ! O amour ! O charité !

p.165 Ibidem

Et, en suite de ces divines communications et processions, le Père, le Fils et le Saint-Esprit n'ont qu'une même essence et divinité, vivent d'une même vie, ont une même puissance, **sagesse**, bonté et sainteté, et sont dans une unité et société très parfaite.

Contrat de l'homme avec Dieu par le Baptême(t.2) (1654)

p.213 Ch.111, Promesses et obligations de Dieu

« Si quelqu'un m'aime, mon Père l'aimera: et nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui. »

Et depuis ce temps-là, ses yeux paternels ont toujours été fixés sur vous, selon ces paroles: *Firmabo super te oculos meos*²⁰; son esprit a été continuellement occupé à penser à vous; son cœur a été perpétuellement appliqué à vous aimer; sa puissance, sa **sagesse**, sa bonté ont été sans cesse employées à vous protéger, vous conduire et vous faire une infinité de biens, tant corporels que spirituels .

17

Contrat de l'homme avec Dieu par le Baptême(t.2) (1654)

p.227 ch.V1, Vérités précédentes et cérémonies du Baptême

III.--En troisième lieu, le prêtre ayant béni du sel, qui est le symbole de la **sagesse**, il vous en a mis quelques grains dans la bouche. Ce qui représente:

1. Que Notre-Seigneur, qui est la **Sagesse** éternelle, s'est donné à vous et est venu en vous par le saint Baptême, et qu'il s'y est donné et y est venu pour être votre premier aliment, votre principale nourriture, votre vie, votre force, votre conduite, et pour vous incorporer et transformer en lui d'une manière plus excellente que celle par laquelle le pain et la viande corporelle que vous mangez, est incorporé et transformé en vous-même.

2. Que vous ne devez plus avoir ni estime, ni affection, ni goût pour les choses temporelles et terrestres; mais que vous ne devez plus estimer, ni aimer, ni désirer, ni avoir faim ni soif que pour les choses célestes et éternelles: qui est ce en quoi consiste la **vraie sagesse**.

3. Que vous ne devez plus vous conduire selon les sens, comme les bêtes; ni selon la raison humaine seulement, comme les philosophes païens; ni selon les lois de la prudence et de la **sagesse** du monde, qui n'est que mort et folie; mais selon les maximes évangéliques que la **Sagesse incréée et incarnée** a puisées dans le sein du Père des lumières, et nous a apportées en ce monde.

p.241 Ch.V111 Élévation pour renouveler les promesses du baptême

7. De n'avoir plus de goût ni d'affection pour les choses de la terre; mais d'avoir une faim insatiable et une soif très ardente de tout ce qui peut servir à votre gloire; et de ne vous conduire plus selon la prudence de la chair et la **sagesse** du monde, mais selon les lois de votre divine **Sagesse**.

18

Exercice de piété (t.2) (1636)

~~p.332 V1 Le Paradis de la terre. ou...~~

²⁰ __Ps. XXXI, 8. __

XI Arrière toutes les curiosités de l'esprit humain, et toutes les nouvelles, vanités et folies du monde. Pour moi, ce m'est assez de savoir que mon Jésus est Dieu, c'est-à-dire qu'il est tout, qu'il est mon tout et que je suis tout à lui. Et partant, arrive que pourra désormais: en tout lieu, en tout temps et en toutes choses je serai toujours content, parce que mon Jésus est toujours Jésus, c'est-à-dire toujours comblé de gloire, de grandeur, de contentement, d'immutabilité, d'immortalité, de clarté, de **sagesse**, de puissance, de bonheur et de toutes sortes de perfections et de biens immenses et éternels.

Je ne veux plus d'autre contentement que le contentement de mon Jésus, d'autre gloire que sa gloire, ni d'autre trésor que son amour. C'est pourquoi je suis toujours content, toujours riche et toujours bienheureux; et personne ne peut m'ôter mon trésor, ma gloire et ma félicité.

Catéchisme de la Mission (t.2) (1642)

p.389

D. -- *Qu'est-ce que Dieu?*

R. -- Dieu est un Etre souverain, éternel, immortel, immuable, ineffable, invisible, impassible, immense, incompréhensible, plein de gloire, de félicités et de biens inimaginables; en un mot, infini et infiniment aimable et adorable.

D. -- *Quoi encore ?*

R. -- Dieu est une beauté, une clarté, une bonté, une perfection, une puissance, une **sagesse**, une sainteté, une grandeur, une majesté inénarrable, qui comprend en soi tout ce qu'il y a de beau, de précieux, de grand, de désirable et d'aimable au ciel et en la terre, et qui est encore infiniment plus beau, plus parfait, plus puissant, plus **sage** et plus grand que tout ce qui se peut dire, penser ou imaginer.

19

Catéchisme de la Mission (t.2) (1642)

p.392

D.-- *Lequel est ce qui est le plus ancien ?*

R.--Ils sont aussi anciens l'un que l'autre.

D.-- *Donnez-moi une comparaison pour me faire entendre cela.*

R.-- Regardez le soleil, vous y verrez trois choses: le corps du soleil, la lumière et la chaleur. La lumière procède du corps, et la chaleur procède du corps et de la lumière; et pourtant, le corps du soleil n'est pas plus ancien que la lumière; ni le corps et la lumière ne sont pas plus anciens que la chaleur. Ainsi en Dieu, quoique le Fils procède du Père, le Père néanmoins n'est pas plus ancien que le Fils; et quoique le Saint-Esprit soit produit par le Père et le Fils, pourtant le Père et le Fils ne sont pas plus anciens que le Saint-Esprit, parce que tous trois sont de toute éternité, sans commencement et sans fin.

D. --*Lequel est-ce de ces trois qui a créé le ciel et la terre?*

R.-- Tous trois ensemble.

D. -- *Pourquoi est-ce donc qu'il y a, dans le Symbole des Apôtres: Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre ?*

R.-- Parce que, comme la **sagesse** est attribuée au Fils, et la bonté au Saint-Esprit, ainsi la puissance l'est au Père. À raison de quoi, comme l'Incarnation qui est une oeuvre d'amour et de bonté est attribuée au Saint-Esprit, quoique le Père et le Fils y aient aussi bien coopéré que le Saint-Esprit: ainsi la création du monde étant une oeuvre de puissance, est appropriée spécialement au Père quoique pourtant le Fils et le Saint-Esprit y aient aussi bien contribué que le Père.

p.470

D. -- *Combien y a-t-il de Dons du Saint-Esprit ?*

R. --Sept: 1. Le don de **Sapience**; d'Intelligence; 3. de Conseil; 4. de Force; 5. de Science; 6. de

Piété; 7. de Crainte de Dieu.

D. --Combien y a-t-il de Fruits du Saint-Esprit?

R. --Douze: 1. Charité; 2. Joie ; 3. Paix; 4. Pénitence; 5. Longanimité; 6. Bonté; 7. Bénignité; 8. Mansuétude; 9. Foi; 10. Modestie; 11. Continence; 12. Chasteté.

20

Le Mémorial de la vie ecclésiastique(t.3)(1668,1681)

p.8 Ch. Préliminaire, Dignité et sainteté de l'état ecclésiastique.

Car celui qui a dit, parlant de soi-même: *Je suis la lumière du monde*²¹, vous dit aussi: *Vous êtes la lumière du monde*²²; et c'est à vous qu'il est donné de connaître les mystères du royaume des cieux²³ et de les manifester aux autres. C'est à vous que les trésors de la **sagesse et de la science** de Dieu sont ouverts, aussi bien que ceux de la grâce et de la miséricorde, afin que vous soyez dispensateurs des uns et des autres.

p.35 2ep. Mémorial des devoirs de l'état

Graver dans notre coeur ces paroles de saint Paul et les suivre fidèlement: *Nolite conformari huic saeculo*²⁴; et pour cet effet renoncer, autant qu'il est possible, à toutes les modes du monde, soit en nos habits ou en d'autres choses; car cela fait un grand tort à la dignité et à la grandeur de l'état ecclésiastique, lorsque les prêtres qui sont le sel, c'est-à-dire la **sagesse** et les **sages** de la terre, suivent le monde qui est un fou, et se conforment à sa folie, qui paraît spécialement dans la légèreté et dans le changement perpétuel de ses modes; *car stultus ut luna mutatur*²⁵.

p.69 Prière pour dire avant que de commencer son étude.

De tout mon coeur je renonce à moi-même, et je me donne à la divine **sagesse**. Mère de la **sagesse** éternelle, je me donne à vous, donnez-moi à elle, s'il vous plaît. O mon saint Ange gardien, ô tous les Anges et tous les Saints, je me donne à vous, donnez-moi, s'il vous plaît, à la divine **sagesse**. *Nos eum Prole pia benedicat Virgo Maria. Amen.*

21

Le Mémorial de la vie ecclésiastique(t.3)(1668,1681)

p.73 3ep. **CHAPITRE XI. Dispositions que les prêtres doivent avoir au regard des Sacrements.**

1. Avoir une haute estime et un grand respect pour tous les sacrements, et pour cette fin les regarder comme des moyens prodigieux et des inventions admirables de la puissance, de la **sagesse** et de la bonté infinie du Père éternel, desquels il se sert pour former, faire naître et faire vivre son Fils dans les âmes chrétiennes; pour l'y fortifier et faire croître; pour l'y nourrir et perfectionner; pour l'y ressusciter, lorsqu'il y est mort par le péché; pour l'y sanctifier, selon ces paroles du prince des

²¹ ___ « Ego sum lux mundi. » Joan. VIII, 12. ___

²² ___ « Vos estis lux mundi. » Matth. V, 14. ___

²³ ___ « Vobis datum est nosse mysteria regni caelorum. » Matth XIII, 11. ___

²⁴ ___ Rom. XII, 2. ___

²⁵ ___ Eccl. XXVII. 12, ___

Apôtres: *Dominum Christum sanctificate in cordibus vestris* ²⁶; pour multiplier ses sujets et étendre son empire; et pour lui donner enfin son dernier accomplissement et sa parfaite consommation en chaque âme fidèle.

... Comme les trésors de la maison de Dieu et de ses enfants, dans lesquels il y a une infinité de richesses cachées aux **sages** et aux prudents du siècle, mais bien manifestées aux petits et aux humbles;

p.97 3ep. ch.X1X pour consoler les affligés

...S'il a un tel soin des plus petites choses qui nous regardent, que fait-il pour celles qui sont plus importantes, comme les biens, la réputation, la santé, la vie, etc. ? C'est un Père enfin qui, ayant une puissance, une **sagesse** et une bonté infinie, peut, sait et veut garder ceux qui le craignent et qui l'aiment; de toutes sortes de maux, et faire tourner toutes choses à leur avantage. De sorte qu'il ne tiendra qu'à nous que nous ne soyons affranchis de tous les véritables maux, et que nous ne possédions les vrais biens...

22

Le Mémorial de la vie ecclésiastique(t.3)(1668,1681)

p.104 3ep. ch.X1X Pour consoler les affligés

9. Quoiqu'il soit permis de rechercher et d'employer des remèdes convenables et des moyens licites, pour nous soulager et affranchir des maux qui nous arrivent, il faut prendre garde pourtant de ne point mettre notre appui et notre confiance sur aucune créature, mais de la mettre toute en la bonté incomparable de celui seul qui a une puissance, une **sagesse** et une charité infinie, pour pouvoir, pour savoir et pour vouloir nous soulager de nos peines et nous délivrer de tous nos maux, au temps, au lieu et en la manière qui sera la plus convenable.

p.66 3ep. Ch.V111 Pour étudier chrétiennement

4. Adorer Notre-Seigneur Jésus-Christ comme la **sapience** éternelle, et comme celui qui nous a été donné de Dieu pour être notre précepteur et docteur: *Ecce dedi eum praeceptorem gentibus* ²⁷. *Dominus dedit vobis doctorem justitia* ²⁸; et pour être notre lumière: *Ego sum lux mundi* ²⁹; et pour être notre **sapience** et notre science: *Factus est nobis sapientia a Deo* ³⁰.

p.137 4ep. Examen extraordinaire. 8jour, Sur la modestie,...

— ~~Considérez ces paroles du Fils~~ de Dieu: *Estote simplices sicut columbae* ³¹; et que la simplicité est une vertu chrétienne très agréable à Dieu, qui est contraire à la finesse et duplicité, à la **sagesse** du monde, à la prudence de la chair, et à la multiplicité de pensées, de désirs, de paroles et d'actions inutiles.

... Si vous vous laissez point conduire par les maximes de la **sagesse** du monde et de la prudence de la chair.

²⁶ ___ I Petr. III,15. ___

²⁷ ___ Is. LV, 4 ___

²⁸ ___ Joel, II, 23 ___

²⁹ ___ Joan, VIII, 12. ___

³⁰ ___ I Cor. I,30. ___

³¹ ___ Matth. X, 16. ___

Le Mémorial de la vie ecclésiastique(t.3)(1668,1681)

p.150 5ep. Méditation 11, Sur la vocation au pastorat

Adorez Notre-Seigneur Jésus-Christ, comme souverain Prêtre et comme le grand Pasteur des âmes ³² et le Prince des pasteurs ³³.

Considérez que le sacerdoce et le pastorat lui appartenait par une infinité de titres et de droits ³⁴; et qu'il en était infiniment digne, ayant en souverain degré toutes les qualités qui y sont convenables, à savoir une innocence et pureté de vie incomparable, une science admirable, une prudence et une **sagesse** toute divine, un zèle très ardent pour la gloire et pour la maison de Dieu, une force et une vertu infinie, une autorité et une puissance absolue sur le ciel et sur la terre, une intention très pure, ne cherchant autre chose que de faire la très adorable volonté de son Père; et que, nonobstant tous ces droits et toutes ces qualités, il ne s'approprie point la dignité de prêtre et de pasteur, il ne s'y appelle point soi-même: *Christus non semetipsum clarificavit ut pontifex fieret* ³⁵; mais qu'il attend que son Père l'y appelle, l'y établisse et lui dise: *Tu es sacerdos in aeternum* ³⁶.

p.162 5ep. Méditation 11 Sur la vocation au pastorat

Et la neuvième marque d'une sainte vocation à l'office de pasteur, est lorsque, après plusieurs prières, mortifications, aumônes selon son pouvoir, et après les exercices spirituels d'une bonne retraite, on s'y engage non point de son mouvement, ni par son inclination propre, mais par le conseil et la conduite d'un ou de plusieurs serviteurs de Dieu, intelligents en ces matières, **sages**, prudents, désintéressés, pieux et expérimentés.

Le Mémorial de la vie ecclésiastique(t.3)(1668,1681)

p.178 5ep. Méditation V11 Sur l'ordre de sous-diacre

C'est pourquoi, lorsque l'Évêque consacre les Sous-Diacres, l'Église parlant par sa bouche demande à Dieu qu'il les bénisse, qu'il les sanctifie et qu'il les consacre; qu'il les constitue dans son sanctuaire comme les soigneuses, vigilantes et généreuses sentinelles de la milice céleste, *strenuos sollicitosque caelestis militiae excubitores*; et que l'Esprit de **sagesse** et d'intellect, l'Esprit de conseil et de force, l'Esprit de science et de piété repose sur eux, et qu'ils soient remplis de l'Esprit de la crainte du Seigneur.

p.202 5ep. Méditation X111, Renoncer entièrement au monde

Considérez que le monde a deux qualités principales qui le rendent très détestable et très méprisable. La première est sa malignité; la seconde, c'est sa folie. Car il est tout pétri de malice:

³² ~~« Deus autem pacis, qui eduxit de mortuis Pastorem magnum ovium. »~~ Heb. XIII, 20.

³³ « Cum apparuerit Princeps pastorum. » I Pet. v, 4 .

³⁴ « Eratis enim sicut oves errantes; sed conversi estis nunc ad Pastorem et Episcopum animarum vestrarum. » I Petr. II, 25.

³⁵ Hebr. V, 5.

³⁶ Hebr. V, 6.

*Mundus totus in maligno positus est*³⁷; et il est tellement rempli de folie, que le Saint-Esprit nous assure que la **sagesse** même qu'il pense avoir n'est que folie devant Dieu: *Sapientia hujus mundi stultitia est apud Deum*³⁸. Sa malignité paraît dans tous les vices qui y règnent, jusqu'à un tel point qu'il les veut faire passer pour des vertus. Sa folie se fait paraître en plusieurs choses, mais spécialement dans ses modes et dans ses changements continuels, dont il use en ses habits, en ses meubles, en toute ses façons de parler et d'agir, et en toute autre chose: vraie marque de folie, selon ces paroles sacrées: *Stultus sicut luna mutatur*³⁹. « Le fou et l'insensé changent comme la lune. »

25

Le Mémorial de la vie ecclésiastique(t.3)(1668,1681)

p.203 ibidem

... considérant que Notre-Seigneur a dit parlant aux prêtres: *Vos estis sal terrae*⁴⁰: « Vous êtes le sel de la terre » c'est-à-dire, la **sagesse** et les **sages** de la terre; et que ce serait un grand désordre, si on voyait les magistrats et les gouverneurs d'une ville suivre un fou qui courrait les rues, et s'habiller comme lui, se barbouiller comme lui, et faire les mêmes gestes que lui; et que c'est ce que font les prêtres, qui sont les **sages** de la terre et les princes de l'Église, en suivant le monde insensé en ses folies, qui sont ses modes; et qu'en ce faisant ils renoncent à cette belle qualité que Notre-Seigneur leur donne en ces paroles: *Vos estis sal terrae*, et qu'ils deviennent sal *infatuatum*, comme dit saint Augustin⁴¹, « un sel infatué », qui a perdu sa vertu et qui ne vaut plus rien qu'à jeter dehors, et à être foulé sous les pieds des hommes.

C'est pourquoi, si par le passé vous avez suivi la légèreté et la folie des modes du monde, ayez-en confusion et priez Notre-Seigneur qu'il vous fasse la grâce de vous en séparer entièrement, et de vérifier en vous ces saintes paroles: *De mundo non sunt, sicut et ego non sum de mundo*⁴².

Le Prédicateur Apostolique (t.4) (1685)

p.28

CHAPITRE VI.--Les livres dont les prédicateurs se doivent servir.

Le premier et principal livre que les prédicateurs doivent étudier continuellement, c'est l'Écriture sainte, spécialement le Nouveau Testament, les **livres de la Sagesse**, de Job, des Prophètes, et de l'histoire.

Ils doivent en lire tous les jours pour le moins un chapitre avec grand respect, les genoux en terre et la tête découverte à l'imitation de saint Charles, si la santé le permet, et en apprendre quelque chose par coeur.

26

Le Bon Confesseur (t.4) (1644)

³⁷ __ I Joan. V, 19. __

³⁸ __ I Cor. III, 19. __

³⁹ Eccli. XXVII, 12.

⁴⁰ __ Matth.V, 16. __

⁴¹ __ Lib. I de Serm, Dom. in monte. cap.6. Cf. Brev. roman. Commune Doct. II. I Noct. 1 loco. __

⁴² __ Joan. XVII, 16. __

p.152 Ch.1 Dignité et puissance du Sacerdoce au Tribunal de la Pénitence

Tout ce qui a été dit ci-dessus nous fait voir clairement que l'administration du sacrement de Pénitence est une action d'une très haute importance, et que c'est un grand trésor dans l'Église de Dieu qu'un bon confesseur: un confesseur qui est embrasé du zèle du salut des âmes; un confesseur qui a la science requise; un confesseur plein de prudence et de **sagesse**; un confesseur charitable et désintéressé, qui ne cherche que la gloire de Dieu et le salut des âmes; un confesseur qui ne marche point par la voie large, laquelle conduit à la perdition, mais qui suit les maximes de l'Évangile et les règles de l'Église; un confesseur enfin qui exerce dignement les qualités susdites de vrai missionnaire, de docteur du ciel, de pasteur zélé, de médecin spirituel, de juge ferme et équitable, de médiateur charitable, et de sauveur plein de bonté et de miséricorde pour toutes les âmes.

p.168 Ch.1 1ère qualité du confesseur; zèle pour le salut des âmes

C'est ainsi que le salut des âmes est la fin et le but de tous les desseins et de toutes les oeuvres de la puissance, de la **sagesse** et de la bonté de Dieu. C'est donc ici le grand oeuvre de sa divine Majesté.

27

Enfance Admirable (t.5) (1676)

p.80 1e p. Ch.V1 Second mystère, promesses que Dieu nous a faites

On verra un jour le Fils dans l'impuissance, dans l'indigence et dans toutes les bassesses de l'enfance: et on verra aussi la Mère en cet état avant son Fils. Le Fils sera conçu aux entrailles sacrées de sa Mère, *in splendoribus sanctorum*⁴³, dans la lumière et dans la gloire de toutes les saintetés de sa divine Majesté: et la conception de la Mère sera toute immaculée et toute sainte. L'Enfance du Fils sera ornée de la grâce incréée et de la sainteté essentielle: et l'Enfance de la Mère sera remplie d'une vertu et d'une sainteté nonpareilles. Jésus-Enfant cachera, dans la pauvreté de son Enfance, tous les trésors de la science et de **la sagesse** de Dieu: et Marie-Enfant portera dans son Coeur tous les dons et toutes les richesses du Saint-Esprit.

p.155 1e p. Ch.X, 6è Mystère de Marie-Enfant, sa naissance.

Entre plusieurs choses grandes et merveilleuses qui sont contenues dans les mystères de la Conception et de la Naissance de la Mère de Dieu, en voici une qui lui est très glorieuse. C'est que, dans les leçons qui se disent au premier Nocturne de l'office de sa Conception, tirées du vingt-quatrième chapitre de l'Ecclésiastique, et dans l'épître de la messe que l'on célèbre au jour de sa Naissance, tirée du chapitre huitième des Proverbes, la sainte Église, ou, pour mieux dire, le Saint-Esprit qui la conduit en toutes choses, applique à notre sainte Enfant, la regardant dans sa Conception et dans sa Naissance, les mêmes éloges et les mêmes qualités qu'il donne à la **Sagesse éternelle**, qui est le Fils de Dieu. Pourquoi cela? Pour nous faire voir la très parfaite ressemblance qu'il y a entre le Fils et la Mère.

p.157 Voulez-vous voir les chefs principaux de la merveilleuse ressemblance qu'il y a entre le Fils et la Mère, considérée même dans l'état de son Enfance? Écoutez-les parler tous deux ensemble, dans les premières leçons de l'office du jour auquel l'Église célèbre la Conception de la Mère, et dans l'épître de la messe du jour de sa Naissance. Écoutez la voix du Fils et de la Mère, qui n'ont qu'une même voix, comme ils n'ont qu'un même Coeur, une même âme et un même esprit: *Cor unum et anima una*⁴⁴.

28

Enfance Admirable (t.5) (1676)

p.178 1è p. Ch.X111 Marie est le commencement des voies de Dieu.

43 Ps. CIX, 3.

44Act. IV, 32.

Epître de la Messe.

Les voies de Dieu, ce sont les actions et les opérations de ses divins attributs, par lesquelles il sort de lui-même pour se communiquer à ses créatures, et pour opérer diversement dans la diversité de ses oeuvres.

Toutes les perfections de Dieu, qui sont distinctes entre elles et non pas différentes, ont néanmoins leurs voies différentes, parce qu'elles opèrent hors de Dieu des effets différents. Autre est la voie de la puissance, autre est la voie de la **sagesse**, autre est la voie de la bonté; autre celle de la miséricorde, autre celle de la justice, autre celle de l'amour et de la charité.

Toutes ces divines perfections ont leurs voies différentes dans l'ordre de la nature, dans l'ordre de la grâce, dans l'ordre de la gloire; dans le ciel, dans la terre, dans l'enfer; dans l'oeuvre de la création du monde, dans sa conservation et dans son gouvernement; dans l'oeuvre de la rédemption des hommes, de leur vocation, de leur justification et de leur glorification.

p.191 Ch.X1V Même sujet

Mais vous avez encore quelque chose à nous dire, ô Mère admirable ! Parlez donc, s'il vous plaît, car ceux qui vous aiment vous écouteront.

Or sus donc, dit-elle, écoutez-moi, mes enfants bien-aimés: *Nunc ergo, filii, audite me.* Bienheureux ceux qui cheminent par les voies que je vous ai tracées et que je vous ai enseignées. Entrez dans l'aimable école où je désire vous instruire: C'est là que vous apprendrez la science des Saints, et la **vraie sagesse**. Gardez-vous bien de rejeter mes instructions. Heureux est l'homme qui m'écoute. et qui se trouve du matin à ma porte, c'est-à-dire, qui commence de bonne heure à me chercher, et qui me rend tous les jours quelque service. Celui qui me trouvera pourra dire véritablement qu'il aura trouvé le souverain bonheur de la vraie vie; et il recevra du Seigneur toutes les grâces nécessaires et convenables à son salut, avec une telle abondance, qu'il marchera avec facilité et avec joie dans les voies du ciel ⁴⁵.

29

Enfance Admirable (t.5) (1676)

p.200

Voilà les dons que le Père éternel a faits à notre divine Enfant. Passons outre.

Le Père et le Fils lui donnent leur divin Esprit et leur très aimable Coeur, pour être son esprit et son coeur. Le Fils de Dieu lui donne quatre grandes choses. Premièrement, il lui communique son infinie **sagesse** d'une manière très éminente.

p.318 2e p. Ch.2 Première excellence, noble origine, extraction royale

O mon Jésus, que votre esprit est opposé à l'esprit du monde ! Car dans le monde on fait grandissime état, on fait sonner bien haut et on se vante partout de la noblesse du sang; et je ne m'étonne pas si les hommes du monde, les enfants de la nuit, qui sont ensevelis dans les ténèbres de l'orgueil, sont dans ces sentiments et parlent ce langage. Mais c'est une chose pitoyable de voir que les enfants du jour et de la lumière, les ecclésiastiques et les religieux qui lisent l'Évangile, qui en prêchent les maximes aux autres, soient dans cet aveuglement. Oh! que nous sommes éloignés des sentiments et de l'esprit de notre adorable Chef ! Ce n'est pas en cela que consiste la vraie gloire et la véritable noblesse. Les païens même nous font notre leçon sur ce sujet, et nous apprennent qu'il n'y a point de vraie noblesse que dans la véritable vertu. *Que le sage ou le savant ne se glorifie point en sa **sagesse** ou en sa science, dit le grand Dieu, et que le fort ne tire point gloire de sa force, et que le riche ne se vante point de ses richesses; mais que celui qui veut se glorifier, mette sa gloire en la science et en la connaissance de son*

⁴⁵ « Beati qui custodiunt vias meas. Audite disciplinam, et estote sapientes, et nolite abjicere eam. Beatus homo qui audit me, et qui vigilat ad fores meas quotidie, et observat ad postes ostii mei. Qui me invenerit, inveniet vitam, et hauriet salutem a Domino.» Prov, VIII. 32-35. —

Dieu ⁴⁶, qui le portera à le craindre, à l'aimer et à le servir, et à dire avec son Apôtre: A Dieu ne plaise que je me glorifie en autre chose qu'en la croix de mon Seigneur Jésus-Christ ⁴⁷.

30

Enfance Admirable (t.5) (1676)

p.372 2ep. ch.1X, 8e Excellence, lumière et science dont elle est pleine

Après toutes ces choses, pensez, si cela se peut penser, quels progrès elle a faits dans les voies de la science et de la **sagesse** du ciel durant tout le cours de son Enfance. Et si son Enfance a été ainsi éclairée, que faut-il dire du reste de sa vie ? Pour comprendre beaucoup en peu de paroles, il faut dire que c'est la Mère du Soleil éternel; que c'est une étoile qui a produit un soleil; que c'est un second soleil, *electa ut sol* ⁴⁸, qui éclaire les hommes et les Anges; que c'est cette Femme admirable de l'Apocalypse, qui a la lune sous ses pieds, qui porte une couronne de douze étoiles et qui est revêtue du soleil, c'est-à-dire: qui est élevée par-dessus toutes les lumières et les sciences de ce monde; qui est couronnée de toutes les clartés des Anges et des Saints, mais avec une telle éminence qu'elles s'évanouissent devant elle comme les étoiles disparaissent devant le soleil; qui est environnée et revêtue du soleil même de la Divinité, et qui a conçu et enfanté celui qui est la lumière du monde; qui a fait naître dans son Coeur, dès le premier instant de sa vie, et qui a toujours porté dans ce même Coeur durant son Enfance et durant le reste de sa vie, et portera éternellement celui qui contient en soi tous les trésors de la science et de la **sagesse** de Dieu: *In quo sunt omnes thesauri sapientiae et scientia Dei* ⁴⁹.

31

Coeur Admirable (t.6) (1681)

p.41 Liv.1, ch.2, Ce que l'on entend par coeur de Marie

Il est vrai ce que dit saint Paul, que nous ne sommes aucunement redevables à la chair et au sang ⁵⁰ que ceux qui vivent selon les sentiments de la chair et du sang périront et mourront de la mort éternelle ⁵¹; que la prudence de la chair est la peste et la mort de l'âme ⁵²; que la **sagesse** de la chair est ennemie de Dieu ⁵³; que les enfants de la chair ne sont point enfants de Dieu ⁵⁴; que la chair et le sang ne

⁴⁶ « Non gloriatur sapiens in sapientia sua, et non gloriatur dives in divitiis suis: sed in hoc gloriatur, qui gloriatur, scire et nosse me, quia ego sum Dominus. » Jerem IX, 23, 24.

⁴⁷ « Mihi absit gloriari, nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi. » Gal. VI, 14.

⁴⁸ Cant. VI, 9.

⁴⁹ Coloss. II.

⁵⁰ « Ergo, fratres, debitores sumus non carni. » Rom. VIII, 12

⁵¹ « Si enim secundum carnem vixeritis, moriemini. » Rom. VIII, 13.

⁵² « Nam prudentia carnis, mors est. » Ibid. 6.

⁵³ « Quoniam sapientia carnis inimica est Deo. » Ibid. 7.

⁵⁴ « Non qui filii carnis, hi filii Dei. » Rom. IX, 8.

posséderont jamais le royaume de Dieu⁵⁵; qu'il n'y a aucun bien dans notre corps, mais au contraire toute sorte de mal; que c'est un corps de mort⁵⁶ et une chair de péché⁵⁷; et que ceux qui appartiennent à Jésus-Christ ont crucifié leur chair avec tous ses vices et toutes ses inclinations perverses⁵⁸.

p.91 Liv.1, ch.1V, Le Coeur spirituel de Marie

Secondement, le Père des lumières a rempli ce beau soleil, de toutes les lumières les plus brillantes de la nature et de la grâce. Car, s'il est question des lumières naturelles, le Père des esprits a donné à celle qu'il a choisie pour être l'Épouse de son Esprit divin un esprit naturel plus clair, plus vif, plus fort, plus solide, plus profond, plus relevé, plus tendu et plus parfait en toutes façons que tout autre esprit; un esprit digne d'une Mère de Dieu; digne de celle qui devait gouverner la **Sagesse** éternelle; digne de celle qui devait être la gouvernante de l'Église et la Reine régente de l'univers; digne de celle qui avait conversé familièrement en la terre avec les Anges du ciel, et qui plus est,...

32

Coeur Admirable (t.6) (1681)

p.93 liv.1, ch.1V, Les merveilles du coeur spirituel de Marie.

8. Qu'elle a eu une science infuse qui lui a fait connaître toutes les choses naturelles qui sont en l'univers. Car, si cette lumière a été donnée au premier homme en si grande perfection qu'il a connu toutes les propriétés de tous les animaux qui sont en la terre, de tous les oiseaux qui sont en l'air et de tous les poissons qui sont en la mer, au moyen de quoi il a donné à chacun les noms qui leur étaient convenables; et si la connaissance de toutes les oeuvres de Dieu, depuis la terre jusqu'au ciel, depuis l'hyssope jusqu'aux cèdres du Liban, a été donnée à Salomon par une science infuse: la Mère de celui qui est la lumière éternelle et qui renferme en soi tous les trésors de la science et de la **sagesse** de Dieu, aura-t-elle été privée de ces dons et de ces lumières; elle, dis-je, en laquelle la divine Bonté a ramassé toutes les faveurs qu'elle a départies aux autres ?

p.135 Liv.2, ch.3, Second tableau, un Soleil

LE second tableau que le Créateur du ciel et de la terre nous a voulu donner du divin Coeur de la Reine de la terre et du ciel, c'est le soleil. Car il ne faut pas penser qu'il n'ait fait ce merveilleux astre que pour être le flambeau de ce monde; il l'a fait aussi pour être le portrait des excellentes perfections du Coeur très lumineux de la souveraine Dame du monde. Car vous devez savoir que sa puissance infinie ayant composé ce grand univers de trois états ou de trois ordres différents, qui sont: l'état de la nature, l'état de la grâce et l'état de la gloire, sa divine **sagesse** a établi une liaison, un rapport et une ressemblance si parfaite entre ces trois états et entre toutes les choses qui se rencontrent dans ces trois ordres, que tout ce qui est dans l'ordre de la nature est une image de ce qui se trouve dans l'ordre de la grâce, et tout ce qui se trouve dans l'ordre de la nature et de la grâce, est une figure de ce qui se voit dans l'état de la gloire. De là vient que le soleil, qui est comme le coeur de ce monde visible, et qui est la plus belle et la plus éclatante pièce de la nature, n'est pourtant, avec toutes ses brillantes lumières, qu'une ombre très obscure de notre divin soleil, qui est le Coeur de la Mère de Jésus.

33

Coeur Admirable (t.6) (1681)

p.208 Liv2, ch.V1, Excellences du C.de Marie, Mer

⁵⁵ « Caro et sanguis regnum Dei possidere non possunt. » I Cor. XV, 50.

⁵⁶ « Quis me liberabit de corpore mortis hujus ? » Rom. VII, 24.

⁵⁷ « Filium suum mittens in similitudinem carnis peccati. » Rom. VIII, 3.

⁵⁸ « Qui autem sunt Christi, carnem suam crucifixerunt cum vitiis et concupiscentiis, » Galat. V, 24

La seconde chose que j'ai à dire en ce chapitre, est que le Coeur de la Mère de Dieu est une mer en quelque façon immense en profondeur, en hauteur, en largeur et en longueur.

Quelle est sa profondeur, sa hauteur, sa largeur et sa longueur ? Je pourrais dire que sa profondeur, c'est sa science et sa **sagesse**; que sa hauteur, c'est sa force et sa puissance; que sa largeur, c'est sa charité universelle au regard des bons et des méchants, des amis et des ennemis; et que sa longueur, c'est sa reconnaissance à l'égard des bienfaits qu'il a reçus de la bonté de Dieu, et sa persévérance en son amour: car ces deux choses jointes ensemble, je dis le souvenir et la reconnaissance des faveurs que la créature a reçues de celui qui l'a aimée de toute éternité, et la persévérance qu'elle doit avoir pour l'aimer éternellement, font une longueur qui est sans bornes.

Y a-t-il jamais eu un Coeur, entre les pures créatures, qui ait été si rempli de la science des Saints, de la **sagesse** de Dieu, et qui ait pénétré si profondément dans ses ineffables mystères, dans ses perfections incompréhensibles, dans ses oeuvres merveilleuses et dans les secrets très cachés de son Coeur, comme le Coeur de celle qui est la Mère de la **Sagesse** éternelle: vu spécialement qu'il a toujours été rempli, possédé, animé, éclairé et conduit par cette **Sagesse** incréée qui, étant le Fils de Dieu, a voulu être le Fils de Marie et le fruit de son Coeur immaculé ?

p.212 Ibidem

«Dites-moi, je vous en conjure par celui qui vous a rendue telle que vous ayez mérité qu'il ait pris naissance en vous, quel bien avez-vous fait ? quel présent avez-vous offert? quelles puissances avez-vous employées? De quels médiateurs vous êtes vous servie? quels suffrages et quelles faveurs vous ont précédée ? quelles pensées et quels conseils votre esprit vous a-t-il fournis, pour vous faire arriver à un tel bonheur, que celui qui est la vertu et la **sagesse** du Père, qui atteint fortement d'une fin à une autre fin, et dispose toute chose suavement, et qui est tout entier en tout lieu, soit venu dans votre ventre virginal, et qu'il y ait demeuré et en soit sorti sans souffrir aucun changement en soi-même, et sans intéresser aucunement votre virginité ? Dites-moi donc, s'il vous plaît, par quel moyen êtes-vous parvenue à une chose si grande ? Vous me demandez, répond-elle, quel présent j'ai offert pour devenir la Mère de mon Créateur ? Mon présent a été la virginité de mon corps et l'humilité de mon Coeur. C'est pourquoi mon âme magnifie le ...»

34

Coeur Admirable (t.6) (1681)

p.215 liv.2, ch.V1, Profondeur de la mer

Après cela, mesurez si vous pouvez l'étendue en quelque manière infinie de ce Coeur virginal, ou plutôt avouez que la largeur de cette mer d'amour est sans bornes et sans limites, et qu'encre qu'il soit vrai, selon le témoignage de la divine Parole, que Dieu ait donné à Salomon un coeur aussi large et étendu en **sagesse** et en prudence que le sable qui est en la mer: *Dedit Deus Salomoni latitudinem cordis, quasi arenam quae est in littore maris*⁵⁹: il est pourtant très certain que le coeur de ce prince n'était pas un grain de sable en ce qui regarde le divin amour, en comparaison du Coeur presque immense de notre souveraine Princesse.

p.226 Liv.2, Ch. V11, 6e tableau, C.de Marie, paradis terrestre

De plus, ces saintes démarches de ces trois adorables Personnes dans notre vrai Paradis terrestre et céleste tout ensemble, c'est-à-dire dans le Coeur de notre incomparable Marie, représentent les impressions et communications qu'elles ont faites en un très haut degré de leurs divines perfections à ce même Coeur: le Père, de sa puissance; le Fils, de sa **sagesse**; le Saint-Esprit, de sa bonté. C'est pourquoi ce Coeur maternel de notre très honorée Mère a tout pouvoir d'aider, de favoriser et de combler ses vrais enfants de toutes sortes de biens, par une participation très éminente de la puissance du Père; il sait une infinité de moyens et d'inventions pour le faire, par une communication très abondante de la **sagesse** du Fils; et il est tout rempli de charité et de bénignité pour le vouloir faire, par une impression très forte de la bonté du Saint-Esprit.

p.229 ibidem 6e Tableau

⁵⁹III Reg. IV, 29.

Voilà le premier arbre que nous voyons dans notre second Paradis plus céleste que terrestre.

N'y voyons-nous pas aussi l'arbre de science du bien et du mal, en ce que le Coeur très lumineux et très éclairé de la Mère de Dieu, qui est la maison du soleil, comme il a été dit, et qui a toujours porté en soi celui dans lequel tous les trésors de la science et de la **sagesse** de Dieu sont cachés, a été rempli de la science des Saints, de la science et de la **sagesse** du Saint des saints, laquelle lui a fait connaître parfaitement le souverain bien qui est Dieu, et lui a donné une très claire connaissance du souverain mal qui est le péché.

35

Coeur Admirable (t.6) (1681)

p.237 ibidem 6e Tableau

Notre second Jardin n'en a-t-il pas un meilleur? Oui, et infiniment meilleur, infiniment plus puissant, plus sage, plus vigilant, plus fidèle. Qui est ce Jardinier? C'est la **Sagesse** éternelle, qui a pris une pleine et absolue possession de ce Jardin, dès le premier moment qu'il a été fait, et qui depuis l'a toujours conservé, et en a toujours fait et fera éternellement le lieu de ses chères délices. Et elle l'a cultivé si divinement, qu'il a toujours été et sera pour jamais rempli de fleurs très odoriférantes, et de fruits très délicieux, comme il a été dit; et que la terre de ce Jardin n'a jamais manqué de rendre ses fruits au centuple et mille fois au centuple.

p.293 Liv.3, ch.1V, 10e Tableau, C. de Marie, Temple de Jérusalem

...C'est dans ce soleil que le Saint-Esprit a mis son tabernacle, et qu'il a répandu ses dons avec plénitude: le don de **sagesse** et d'entendement, le don de conseil et de force, le don de science et de piété, et le don de la crainte du Seigneur.

p.305 Ibidem, Chandelier d'or

Remarquez en second lieu, que l'or, selon le sentiment des Interprètes sacrés de l'Écriture sainte, représente trois choses: premièrement, l'amour et la charité; secondement, la perfection et l'excellence d'une chose, parce que c'est le plus noble et le plus excellent des métaux; en troisième lieu, la **sagesse** divine et la divinité même.

Cela supposé, sachez maintenant que le Coeur admirable de la Reine du ciel est tout couvert d'or au dedans et au dehors: premièrement, parce que ce Coeur sacré est tout rempli et tout environné d'amour vers Dieu et de charité vers les hommes, et que toute la vie intérieure et extérieure de la Reine des coeurs est toute transformée en amour et en charité. Secondement, parce qu'il n'y a rien en son intérieur et en son extérieur qui ne soit tout d'or, c'est-à-dire très parfait et très excellent, et qui ne soit tout brillant et rayonnant des lumières de la divine **Sagesse**, et qui ne soit tout rempli, possédé et pénétré de la Divinité même, et tout transformé en ses divines perfections.

36

Coeur Admirable (t.6) (1681)

p.286 Liv.3, Ch.111, 9e Tableau, C.M. Trône royal de Salomon

O très bon Jésus, gardez-nous s'il vous plaît de cet épouvantable malheur. Réglez sur nous en la vertu de votre esprit, en la force de votre amour et en l'effusion de votre bonté. Nous le voulons de tout notre coeur, et nous vous en supplions de toute l'étendue de notre âme. Réglez dans nos coeurs; réglez dans nos corps; réglez dans toutes les puissances de nos âmes; réglez sur tous nos sens intérieurs et extérieurs, et sur toutes nos passions; réglez dans nos pensées, dans nos desseins et dans nos affections, ~~dans nos paroles, dans nos actions,~~ et dans toutes les appartenances et dépendances de notre être et de notre vie. Faites-y régner votre puissance, **votre sagesse**, votre bonté, votre miséricorde, votre sainteté et toutes vos divines perfections. Faites-y régner votre humilité, votre pureté, votre obéissance, votre patience, votre haine contre le péché et le monde, votre affection pour la croix, votre charité vers les hommes, votre zèle pour le salut des âmes, votre inclination pour votre Église, votre

dilection vers votre sainte Mère. votre amour vers votre Père éternel, et toutes vos autres saintes vertus. Enfin régnerez sur tout ce qui est en nous et à nous absolument, uniquement, éternellement et en la manière qui vous sera la plus agréable; et faites que notre cœur soit le trône éternel de votre adorable volonté, et que le trône d'un si grand et si saint Roi ne soit jamais souillé des ordures du péché, mais qu'il soit toujours orné et toujours éclatant du très pur or de votre divin amour. *Procul a corde, Christi throno, sordes, procul sit spurcitia: auro splendescere oportet tanti Regis solium, non sordes cere* ⁶⁰.

p.313 Liv.3, ch. 1V, 10e Tableau, Tables de la Loi, Livre de la Loi

Vous dites, avec saint Épiphane, que c'est *Liber incomprehensus, qui Verbum Patris mundo legendum exhibuit* ⁶¹, « le livre du Verbe divin, dans lequel le Père éternel a écrit son Verbe et sa parole éternelle, pour l'exposer aux yeux des hommes », et pour la faire lire et connaître à ceux qui sont dignes de lire dans ce saint livre: livre immense qui comprend celui qui est incompréhensible, et dans lequel sont renfermés tous les trésors de la **sagesse** et de la science de Dieu, qui sont immenses.

37

Coeur Admirable (t.6) (1681)

p.314 Ibidem, 10e Tableau, Tables de la Loi, Livre de la Loi

Au reste, mon cher lecteur, sachez que tous les cœurs des hommes sont autant de livres. Mais il y a une grande différence entre ces livres; car ils sont partagés en deux bibliothèques: la bibliothèque du ciel et la bibliothèque de l'enfer; la bibliothèque de Jésus-Christ et la bibliothèque de l'Antéchrist.

Qui sont les livres du ciel et de Jésus-Christ? Ce sont les cœurs dans lesquels le Saint-Esprit a écrit les vérités du ciel, les maximes de la **sagesse chrétienne**, les lois évangéliques, les sentiments, les mœurs et les vertus de Jésus-Christ.

Qui sont les livres de l'enfer et de l'Antéchrist? Ce sont les cœurs dans lesquels l'Esprit malin a écrit les erreurs, les faussetés et les illusions du monde aveugle et trompeur, les maximes pernicieuses de la **sagesse du siècle** et de la prudence de la chair, les lois tyranniques de la concupiscence de la chair, de la concupiscence des yeux et de la superbe de vie, et les inclinations perverses de l'amour-propre et de la propre volonté.

Faites réflexion sur votre cœur, pour voir ce qu'il y a écrit, et pour connaître à laquelle de ces deux bibliothèques il appartient. Si par malheur vous le trouvez dans la bibliothèque de Satan, tirez-l'en au plus tôt, par une vraie pénitence et par une entière conversion. Mais parce que de vous-même vous ne pouvez rien, offrez-le à la Reine des cœurs, et la suppliez instamment qu'elle le donne au Saint-Esprit, et qu'elle le prie d'y effacer ce que l'esprit malin y a écrit, et d'y écrire ce qu'il a écrit dans le sien, afin que le cœur de l'enfant ait quelque ressemblance avec le Cœur de la Mère.

O très miséricordieuse Mère, je vous donne mon cœur et tous les cœurs de mes frères à cette intention.

38

Coeur Admirable (t.6) (1681)

p.315 Liv.3, ch.1V, Section 1V, Propitiatoire

La sixième chose que je considère dans le temple de Salomon, c'est le Propitiatoire, qui était une ~~lame d'or très pur, un peu élevé au-dessus de l'Arche~~, et qui la couvrait, étant de même largeur et de même longueur. Aux deux extrémités de cette lame d'or, c'est-à-dire du Propitiatoire, il y avait deux chérubins de fin or, qui, ayant la face tournée vers le Propitiatoire, se regardaient l'un l'autre, et qui étendant leurs ailes le couvraient entièrement

⁶⁰Origène.

⁶¹In serm.. de laud. Virg.

C'était ici la chose la plus sainte et la plus signalée qui fût dans le temple. Car c'était comme le siège de Dieu, le ciel de sa gloire, le tribunal de sa Majesté, le trône de sa Miséricorde, et **l'oracle de sa Sagesse** et de sa Vérité. C'était là qu'il se rendait présent à son peuple, et qu'il paraissait dans une nuée miraculeuse: *In nube apparebo super oraculum*⁶². C'était là qu'il faisait paraître la gloire et la grandeur de sa Majesté: *Apparuit gloria Domini*⁶³...

C'était là qu'il se rendait propice à son peuple, et qu'il donnait des marques sensibles de sa bonté et de sa miséricorde. C'était là qu'il était consulté par les prêtres dans les doutes et dans les difficultés qui se présentaient, et que sa divine **Sagesse** et son adorable Vérité rendaient leurs réponses: à raison de quoi ce Propitiatoire s'appelait aussi l'Oracle⁶⁴.

p.317 Ibidem

Si les deux chérubins d'or qui étaient sur le propitiatoire et qui le couvraient de leurs ailes, représentent la charité, la **sagesse** et la science du ciel, selon l'interprétation de quelques saints Docteurs, le Coeur de la Reine des Anges n'est-il pas tout couvert et tout rempli de la charité, de la science et de la **sagesse** de Dieu ?

39

Coeur Admirable (t.6) (1681)

p.318 Ibidem

Mais si ces deux chérubins, qui avaient toujours le visage tourné vers le propitiatoire et qui le couvraient de leurs ailes entièrement déployées et étendues, figuraient le Verbe divin et le Saint-Esprit, selon la pensée d'Origène: n'est-ce pas pour nous faire voir qu'entre tous les coeurs des pures créatures, le Coeur de la Mère du Verbe éternel et de l'Épouse du Saint-Esprit a toujours été le premier et le continuel objet de leur amour et de leur regard, et qu'il a toujours été sous l'ombre de leurs ailes, c'est-à-dire sous la protection très spéciale de leur puissance, de **leur sagesse**, de leur bonté et de leur sainteté ? Et ces ailes entièrement déployées et étendues, ne signifient-elles pas une effusion totale de leurs plus rares faveurs, et une communication très abondante de leurs divines perfections, au regard de ce très digne Coeur ?

p.362 Liv.1V, Ch.11, Amour de Jésus pour le Coeur de Marie (manière de prêcher sa dévotion à sa Mère)

Pour bien entendre ceci, il faut savoir que saint Denys l'Aréopagite⁶⁵ nous enseigne que l'amour divin dépeint dans les coeurs des Anges, comme dans autant de beaux miroirs, les divins attributs différemment, selon la différence des divers Ordres de ces bienheureux Esprits.

Cet amour adorable se dépeint premièrement soi-même dans les coeurs enflammés et embrasés

⁶² Levit. XVI, 2.

⁶³ Num. XVI, 43; XX, 6.

⁶⁴ « Fecit propitiatorium, id est oraculum. » Exod. XXXVII, 6, cf. Num.VIII, 89; Levit. XVI, 13.

⁶⁵ « Est Hierarchia, meo quidem iudicio, sacer ordo et scientia et actio quae ad deiformitatem, quantum fas est, accedit; atque insi tis sibi divinitus illustrationibus proportione quadam, ad Dei sub vehitur imitationem. » De Caelesti hierarchia, cap. 3, 1; Cf. tout le chapitre.

des Séraphins. Car les noms, dit saint Denys ⁶⁶, dont les Esprits célestes sont appelés, marquent les qualités et perfections qui leur sont propres, par lesquelles ils sont semblables à Dieu. Or le nom de Séraphin signifie, comme dit ce même Saint, des Esprits qui brûlent et qui enflamment.

Dans les coeurs des Chérubins il imprime une belle image de la science et de la sagesse de Dieu. Car le nom de Chérubin signifie une plénitude de science et une surabondance de sagesse.

40

Coeur Admirable (t.6) (1681)

p.371 Liv.1V, ch.111, Section 1 Portrait de la simplicité de Dieu

LE Coeur admirable de notre grande Reine porte en soi le vrai portrait de la divine Simplicité. Car la duplicité, le déguisement, la tromperie, le mensonge, la curiosité, la singularité, la sagesse du monde, la prudence de la chair, l'amour-propre qui nous fait faire tant de retours et de réflexions imparfaites sur nous et sur nos actions, et tout ce qui est contraire à la sainte simplicité n'a jamais eu aucune part dans le Coeur de notre divine Colombe, qui a toujours été rempli, possédé et animé de l'esprit de vérité, de sincérité, de candeur et de simplicité, que son Fils nous a commandé de suivre par ces paroles: *Soyez simples comme des colombes* ⁶⁷.

41

Coeur Admirable (t.6) (1681)

(pp.405 à 425)

CHAPITRE VI.-- Que le Coeur de la glorieuse Vierge est une merveilleuse expression de la Sagesse et de la Vérité de Dieu

La Sapience et la Vérité divines ne se communiquent pas moins au sacré Coeur de la très sainte Vierge, que la Puissance et la Force. Pour bien entendre ceci, il faut savoir premièrement ce que c'est que la sapience ou la science de Dieu, et ce que c'est que sa divine vérité.

La sapience et la science en Dieu ne sont qu'une même chose; et cette Sapience est une lumière divine, substantielle, infinie, immense, éternelle, par laquelle Dieu se connaît parfaitement soi-même et toutes ses divines perfections. C'est une lumière par laquelle il voit et connaît de toute éternité toutes les choses qui ont été, qui sont et qui peuvent être, leur essence, leur nature, leurs propriétés, leurs qualités, tous leurs mouvements et toutes leurs actions, pénétrant jusqu'au plus profond de leur être, et les connaissant beaucoup mieux qu'elles ne se connaissent elles-mêmes. Et il les connaît dans leur première et souveraine cause, c'est-à-dire dans sa divine Essence, qui est la cause efficiente, finale, exemplaire, fondamentale de toutes choses, dans laquelle toutes choses sont de toute éternité beaucoup plus parfaitement qu'en elles-mêmes; comme l'ouvrage d'un excellent ouvrier est bien plus noblement dans son esprit qu'en lui-même. C'est ainsi que saint Augustin explique ces paroles de saint Jean: *Quod factum est, in ipso vita erat* ⁶⁸. Tout ce qui a été fait était en Dieu de toute éternité, et était non seulement vivant, mais vie en Dieu, n'étant qu'un avec celui qui est la vie essentielle et éternelle.

42

Coeur Admirable (t.6) (1681)

p.406

⁶⁶ « Hunc sanctarum hierarchiarum ordinem approbantes, omnem nem caelestium intelligentiarum appellationem, deiformis cuilibet earum insitae proprietatis declarationem continere profiteamur. Ac sanctam quidem Seraphim appellationem, hebraice periti aiunt vel Incensores interpretari, vel calefacientes, Cherubim vero, copiam cognitionis, sive sapientiae diffusionem. » Ibid. Cap. 7, § 1.

⁶⁷ « Estote... simplices sicut columbae. » Math. X, 16.

⁶⁸ Joan. I, 34.

Cette divine Lumière est l'essence même de Dieu; car Dieu est tout lumière, tout science et tout **sapience**. « Cette divine **Sagesse** est la cause, dit saint Denys ⁶⁹, de l'entendement et de la raison, de toute **sagesse** et intelligence; c'est à elle qu'appartient tout conseil; c'est d'elle que procède toute connaissance et toute prudence; c'est en elle que sont renfermés tous les trésors de la **sapience** et de la science.

« C'est cette lumière fontale et originale, dit le même Saint ⁷⁰, une effusion de lumière qui se répand de toutes parts, et qui de sa plénitude illumine tout esprit. C'est une lumière qui chasse toute ignorance et toute erreur hors des âmes dans lesquelles elle s'insinue; elle purifie et nettoie la vue de leur entendement du brouillard de l'ignorance; elle les éveille et leur ouvre les yeux, et leur communique premièrement une médiocre lueur; et puis, quand elles ont goûté la lumière et qu'elles viennent à la désirer plus fortement, elle leur en donne davantage; et lorsqu'elles l'ont beaucoup aimée, elle les illumine abondamment. »

Mais, hélas! la plupart des hommes méprisent cette précieuse lumière, lui ferment les yeux, la haïssent, aiment mieux les ténèbres que la lumière: *Dilixerunt homines magis tenebras quam lucem* ⁷¹, et préfèrent l'ignorance à la science, la folie à la sagesse.

43

Coeur Admirable (t.6) (1681)

p.407

Et de là vient que tout le monde est rempli d'un nombre innombrable de fous et d'insensés, selon ces paroles du Saint-Esprit: *Stultorum infinitus, est numerus* ⁷², qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort. Les yeux de leur esprit sont remplis de ténèbres, dit saint Augustin; ils aiment les ténèbres, ils approuvent les ténèbres, et ils vont sans cesse des ténèbres en d'autres ténèbres plus épaisses: *Tenebras vident, tenebras diligunt, tenebras ap probant, de tenebris in tenebras euntes*. Et ce qui est déplorable, c'est qu'étant fous et aveugles comme ils sont, ils s'imaginent être fort **sages** et fort clairvoyants: *Dicentes se esse sapientes, stulti facti sunt* ⁷³; parce qu'ils ne connaissent point d'autre **sagesse** que la **sagesse** du monde, qui n'est que folie, selon cet oracle du ciel: *Sapientia hujus mundi stultitia est apud Deum* ⁷⁴; et que la vraie **sagesse** n'a point de part dans leur coeur.

Mais entendons encore parler saint Denys sur le sujet de cette adorable **Sapience**. « C'est une

⁶⁹ « Hanc igitur sapientiam superlate laudantes, dicamus omnis mentis et rationis omnique sapientiae et intelligentiae causam esse; et ipsius esse consilium, et ab en omnem scientiam et intelligentiam proficisci, et in ea omnes thesauros sapientiae et scientiae absconditas esse. » De divinis Nominibus, cap.7, § 1.

⁷⁰ « Lumen quod est supra omne lumen, tanquam fons radiorum et efusio luminis inundans omnem mentem... Omnem autem ignorantiam et errorem es omnibus animis in quibus est, ejicit... eorumque oculos mentales a caligine ex ignorantia circumfusa repurgat et liberat, et excitat atque aperit multa gravitate tenebrarum compressos et clausos: datque primum quidem mediocrem splendorem; denique, tanquam degustate lumine, et oculis jam magis post degustationem lumen appetentibus, magis se impertit, capiosius fulget, quin dilixerunt multum; ac semper eas ulterius provehit proportione studii earum ad aspiciendum sursum. » Ibid. cap.4. § 5 et 6.

⁷¹ Joan., III, 19.

⁷² Eccle. I, 15.

⁷³ Rom, I, 22.

⁷⁴ I Cor. III, 19.

lumière, dit-il ⁷⁵, qui est le premier principe de toute lumière et de tout ce qui est lumineux, qui recueille et qui rassemble en un tout toutes choses intellectuelles et raisonnables, et qui fait qu'elles soient très étroitement unies. Car, tout ainsi que le propre de l'ignorance est de diviser et de séparer les esprits qui sont en erreur: de même le propre de la lumière divine est de recueillir et de réunir par sa présence les choses qu'elle illumine, de les perfectionner et de les convertir à celui qui est leur première origine, en les détournant de plusieurs opinions, et recueillant leurs vues éparses et égarées en plusieurs objets, ou, pour mieux dire, leurs imaginations et fantaisies distraites et vagabondes, en une seule vraie, pure et uniforme connaissance, les remplissant d'une lumière qui est une, et qui a le pouvoir de rendre un ceux à qui elle se communique. »

44

Coeur Admirable (t.6) (1681)

p.408

Voilà ce que c'est que la divine **Sapience**.

Pour connaître maintenant ce que c'est que la Vérité divine, il faut savoir qu'il y a en Dieu quatre sortes de vérités.

La première est la Vérité de sa divine essence, marquée en ces paroles du Fils de Dieu son disciple bien-aimé: *Haec dicit sanctus et verus* ⁷⁶: « Voici ce que dit le saint et le vrai. » Dieu s'appelle ainsi, parce qu'il est tout vérité, son essence divine étant une plénitude de vérité, la première et la souveraine vérité, le principe, la fin, la règle, l'exemplaire, le fondement de toute vérité. *Ego sum veritas* ⁷⁷, dit Notre-Seigneur Jésus-Christ, parlant comme Dieu: « Je suis la vérité même. » Oui, Dieu est la vérité essentielle, parce qu'il a la vraie essence, la vraie nature, le vrai être qu'un Dieu doit avoir, c'est-à-dire un être infini, immense, immuable, éternel, tout-puissant, tout **sage**, tout bon, et rempli d'une infinité d'autres perfections toutes infinies; un être qui est le principe et la fin de tout être et de toute perfection, et qui est infiniment élevé au-dessus de tout ce qui se peut concevoir de grand et de parfait. La seconde vérité qui est en Dieu, est la Vérité de sa divine connaissance, qui n'est autre que son infinie **Sapience** dont nous venons de parler, par laquelle il se connaît parfaitement soi-même dans toute l'étendue immense de ses grandeurs éternelles, et par laquelle il voit toutes choses dans sa divine essence, et les connaît telles qu'elles sont. *Omnia nuda et aperta sunt oculis ejus* ⁷⁸: Rien ne lui peut être caché, mais « toutes choses sont entièrement découvertes et exposées aux yeux » de son incompréhensible **Sagesse**, qui pénètrent jusque dans le plus intime de leur essence.

45

Coeur Admirable (t.6) (1681)

p.409

La troisième vérité qui est en Dieu, est la Vérité de toutes ses divines actions. *Omnes viae tuae*

⁷⁵ « Tanquam princeps luminis et supraquam lumen in se comprehensum habet.. atque omnia ratione et mente utensia congregat et in unum copulat. Etenim sicut ignorantia errantes dirimit, sic ad ventus luminis congregat et copulat illuminatos, perficitque eos, et ad id quod vere convertit, a multis opinionibus eos revocans, ac varios aspectus, vel, ut magis proprie dicam, varia in unam veram et puram ac simplicem cognitionem contrahit, et uno lumine unifico implet. » De divinis Nominibus, cap. 4, § 6

⁷⁶ Apoc. III, 7.

⁷⁷ Joan, XIV, 6.

⁷⁸ Hebr. IV, 13.

veritas, dit la Parole sainte ⁷⁹: « Toutes vos voies, O grand Dieu, sont vérité. » Quelles sont les voies de Dieu ? Cesont ses actions: les actions de sa puissance, de sa **sagesse**, de sa bonté, de son amour, de sa charité, de sa miséricorde, de sa justice, et toutes les autres, qui s'appellent les voies de Dieu, parce que c'est par ses actions qu'il vient à nous, et qu'il nous attire et fait aller à lui. Or ces divines actions sont toutes pleines de vérité, d'autant qu'elles sont infiniment parfaites et saintes: *sanctus in omnibus operibus suis* ⁸⁰, et tout à fait conformes à la vérité de sa divine essence.

La quatrième vérité qui est en Dieu est la Vérité et la fidélité de ses paroles et de ses promesses: *Principium verborum tuorum veritas*, dit le Saint-Esprit ⁸¹: « C'est la vérité même qui prononce toutes vos paroles. » *Fidelis Dominus in omnibus verbis suis* ⁸²:« Le Seigneur est fidèle en toutes ses paroles. » *Veritas Domini manet in aeternum* ⁸³: « La vérité de ses promesses est stable, permanente, immuable et éternelle. » *Caelum et terra transibunt, dit le Fils de Dieu, verba autem mea non praeteribunt* ⁸⁴: « Le ciel et la terre passeront, mais toutes mes paroles demeureront fermes et inébranlables, et s'accompliront entièrement jusqu'à un iota. Enfin il s'appelle dans ses Écritures, *fidelis et verax* ⁸⁵, « le fidèle et le véritable. »

46

Coeur Admirable (t.6) (1681)

p.410

Voilà les quatre vérités qui sont en Dieu, lesquelles ne sont qu'une même vérité exprimée en ces sacrées paroles: *Domine, Deus virtutum, quis similis tui ? Potens es Domine, et veritas tua in circuitu tuo* ⁸⁶: « Qui est semblable à vous, O Seigneur Dieu des vertus ? Vous êtes puissant, mon Seigneur, et vous êtes tout environné et comme revêtu de votre divine vérité »; c'est-à-dire: il n'y a rien en vous que vérité; on n'y voit rien que vérité; vous êtes tout vérité, vérité en votre essence. vérité en vos connaissances, vérité en vos actions, vérité en vos promesses et en toutes vos paroles.

Cette vérité souveraine et incréée est le principe de quatre autres vérités qui sont dans les créatures.

La première est la vérité de l'être naturel ou surnaturel de chaque chose, c'est-à-dire de l'être de nature ou de l'être de grâce: vérité qui consiste en la conformité que chaque chose doit avoir avec sa première règle et sa cause exemplaire, qui est l'idée et la conception que Dieu en a formée de toute éternité par sa divine **Sapience**. De sorte que une chose est vraie, quand elle est telle que Dieu a eu dessein de toute éternité de la faire. Par exemple, le vrai or est celui qui est conforme à l'idée que la divine **Sapience** a connue lorsqu'elle a eu dessein de faire du vrai or. S'il est autre que cela, c'est de l'or faux. Il en faut dire autant de toutes les autres choses que Dieu a faites, soit dans l'ordre de la nature, soit dans l'ordre de la grâce. Celles qui sont telles que Dieu a eu dessein de les faire, sont véritables; mais celles qui ne sont pas conformes au dessein de Dieu, sont fausses, vaines et

⁷⁹ Psal. CXVIII, 151.

⁸⁰ Psal. CXLIV, 13.

⁸¹ Psal. CXVIII, 160.

⁸² Psal. CXLIV, 13.

⁸³ Psal. CXVI, 2.

⁸⁴ Math. XXIV. 35.

⁸⁵ Apoc. XIX, 11.

⁸⁶ Psal. LXXXVIII, 9.

mensongères.

De là vient que Notre-Seigneur a dit du mauvais ange qui est le diable, qu'il n'est pas demeuré dans la vérité; *in veritate non stetit*⁸⁷. Et le Saint-Esprit nous déclare que l'homme n'est que vanité 2: *Universa vanitas omnis homo vivens*⁸⁸; c'est-à-dire que la vérité n'est point en lui, mais qu'il n'y a que mensonge, fausseté et tromperie.

47

Coeur Admirable (t.6) (1681)

p.411

Car souvent, dans l'Écriture sainte, le mot de vain se prend pour faux et mensonger, et le mot de vanité pour une chose qui est opposée à la vérité, c'est-à-dire pour mensonge et fausseté. Le Saint-Esprit parle ainsi de l'homme, parce qu'il n'est pas demeuré dans la vérité de sa nature, et de l'état de rectitude, de pureté et d'innocence dans lequel Dieu l'avait créé. Dieu l'avait fait un homme juste, saint, et qui se conduisait par les lois de la droite raison et de sa divine volonté; et il s'est tellement perverti et dépravé, qu'il est devenu semblable aux bêtes: *Comparatus est jumentis insipientibus, et similis factus est illis*⁸⁹.

C'est pourquoi on peut dire qu'il y a très peu de vrais hommes sur la terre; mais qu'elle est toute couverte d'hommes qui n'ont que l'apparence d'hommes, qui sont de faux hommes et de véritables bêtes. Ce monde est un vrai désert, dans lequel on voit quantité de bêtes et très peu d'hommes: *Relinquantur homines pauci*⁹⁰. On n'y voit presque autre chose que des pourceaux qui n'aiment que la boue et la fange, qui se vautrent dans la saleté et qui ne se repaissent que d'ordure et de puanteur; des chiens pleins d'envie et de rage; des renards remplis de finesse et de fourberie; des loups ravissants et dévorants; des lions qui ne respirent que la fureur et le carnage, et des tigres pleins de vengeance et de cruauté.

La seconde vérité qui est dans les créatures, c'est la vérité de la connaissance soit naturelle, soit surnaturelle; c'est-à-dire, de la connaissance qui procède de la lumière naturelle de la raison, ou de la science acquise par l'étude de l'esprit humain; et de celle qui procède de la lumière surnaturelle de la foi et des vérités chrétiennes qu'elle nous enseigne. Cette vérité consiste en la conformité de nos connaissances avec la vérité des connaissances de la divine **Sapience**, auxquelles les nôtres sont conformes quand nous connaissons les choses comme Dieu les connaît, c'est-à-dire telles qu'elles sont; quoique nous ne les connaissions pas si clairement et si parfaitement comme Dieu les connaît. Ce qui se fait seulement par la lumière de la foi.

48

Coeur Admirable (t.6) (1681)

p.412

Car pour connaître les choses telles qu'elles sont, il en faut porter le même jugement que Dieu en porte; il les faut regarder dans la vérité de Dieu et avec les yeux de Dieu, c'est-à-dire avec les yeux de la foi, qui sont une participation des yeux de Dieu, de la lumière de Dieu, de la vérité de Dieu; et cela s'appelle, selon la divine Parole, marcher dans la voie de la vérité: *Viam veritatis elegi* disait le saint roi David⁹¹: « J'ai choisi la voie de la vérité. » Il est vrai que la foi ne nous fait pas voir les choses si clairement et si manifestement comme Dieu les voit; mais elle nous les fait voir aussi certainement et infailliblement comme Dieu les voit. C'est une lumière très véritable et qui ne peut jamais mentir. Toute autre lumière

⁸⁷Joan. VIII, 44.

⁸⁸ Psal. XXXVIII, 6,

⁸⁹Psal. XLVIII, 13.

⁹⁰Isa. XXIV, 6.

⁹¹Psal. CXVIII, 30.

en ce monde est incertaine et se peut tromper, et se trompe en effet très souvent.

De là vient qu'il y a très peu de vérité dans les connaissances des hommes, et qu'ordinairement elles sont pleines d'erreur, de mensonge et de fausseté: parce que la plupart des hommes se gouvernent par les mouvements de leurs passions et de leurs sens, comme les bêtes; quelques-uns par les lumières de la raison humaine seulement, qui sont fort courtes, faibles et ténébreuses, spécialement depuis que l'homme a été dépravé par le péché; mais il y en a très peu qui se conduisent par la science et par la vérité de Dieu, c'est-à-dire par les lumières de la foi et par les vérités chrétiennes. *Non est veritas, et non est scientia Dei in terra*⁹², dit le Saint-Esprit: « La vérité et la science de Dieu ne sont point en la terre. » A raison de quoi, *maledictum, et mendacium, et homicidium, et furtum, et adulterium inundaverunt, et sanguis sanguinem tetigit*⁹³. « Toute la terre est abîmée dans un déluge de malédictions, de mensonges, de fraudes, de tromperies, de faussetés, de parjures, de dissensions, d'inimitiés, de guerres, de meurtres, de larcins, d'adultères, et de toutes sortes de crimes » que les hommes entassent continuellement les uns sur les autres.

49

Coeur Admirable (t.6) (1681)

p.413

Car si la vérité et la science de Dieu étaient en eux, ils connaîtraient Dieu; et s'ils connaissaient les grandeurs incompréhensibles de sa majesté, de sa justice, de sa bonté, ils l'honoreraient, ils le craindraient, ils l'aimeraient. S'ils suivaient les lumières de la foi, ils connaîtraient la laideur infinie et l'horreur effroyable du péché, et ils l'abhorreraient, ils le fuiraient. Ils connaîtraient la bassesse, la vanité et le néant de toutes les choses que le monde estime tant, et ils les mépriseraient. Ils se connaîtraient eux-mêmes, et ils s'humilieraient et pourraient dire avec le Prophète royal: *In veritate tua humiliasti me*⁹⁴: « Vous m'avez humilié en votre vérité. »

Mais la vérité et la science de Dieu n'éclairant point leurs esprits, il s'ensuit nécessairement qu'ils sont remplis d'ignorance, de ténèbres et de vanité, c'est-à-dire de mensonge, de fausseté et d'illusion en leurs connaissances et en leurs jugements: *Vani sunt omnes homines, in quibus non subest scientia Dei*⁹⁵. Car ils sont si aveugles, qu'ils prennent le bien pour le mal et le mal pour le bien, les ténèbres pour la lumière et la lumière pour les ténèbres, et qu'ils font passer le vice pour la vertu et la vertu pour le vice. C'est pourquoi Dieu fulmine cette malédiction contre eux: *Vae qui dicitis malum bonum, et bonum malum; ponentes tenebras lucem, et lucem tenebras: ponentes amarum in dulce, et dulce in amarum*⁹⁶: « Malheur à vous, qui appelez bon ce qui est mauvais, et mauvais ce qui est bon; qui donnez aux ténèbres le nom de la lumière, et à la lumière le nom des ténèbres; qui faites passer ce qui est amer pour une chose douce et agréable, et ce qui est doux pour une chose amère et fâcheuse ! » *Vae qui sapientes estis in oculis vestris, et coram vobismetipsi, prudentes*⁹⁷: « Malheur à vous, qui vous imaginez être remplis de lumière, de sagesse et de prudence, » et vous êtes pleins de ténèbres et d'aveuglement, et de la plus haute folie qui se puisse imaginer !

50

Coeur Admirable (t.6) (1681)

⁹²Osée, IV, 1.

⁹³Ibid. 2.

⁹⁴ Psal, CXVIII, 75

⁹⁵Sap. XIII, 1.

⁹⁶Isa. V, 20.

⁹⁷Isa. V, 21.

p.414

La troisième vérité qui est dans les créatures, c'est la vérité des actions, laquelle consiste en la conformité de nos actions avec la divine volonté, qui est la souveraine loi, la suprême vérité: *Lux tua veritas*, et la règle divine qui doit nous diriger en tout ce que nous faisons. Toutes les actions qui sont conformes à cette loi éternelle et à cette vérité essentielle sont véritables. Toutes les actions qui n'y sont pas conformes sont vaines, c'est-à-dire fausses et mensongères. De là vient que faire des actions saintes et vivre saintement cela s'appelle, selon le langage de Dieu dans les divines Écritures: *Facere veritatem*⁹⁸; « faire la vérité »; *Ambulare in veritate*⁹⁹, « marcher dans le chemin de la vérité. » Et au contraire, faire de mauvaises actions et vivre mal, cela s'appelle s'égarer de la voie de la vérité: *Erravimus a via veritatis*¹⁰⁰, disent les damnés: « Nous nous sommes éloignés du chemin de la vérité »; cela s'appelle *facere mendacium*¹⁰¹, « dire le mensonge »; *Peccare et mentiri contra Dominum*¹⁰², « pécher et mentir contre le Seigneur. » C'est pourquoi, tous les hommes étant pécheurs, le Saint-Esprit nous déclare que tous les hommes sont menteurs: *Omnis homo mendax*¹⁰³; ce qui nous apprend que l'homme ne ment pas seulement de bouche, mais aussi par ses oeuvres.

51

Coeur Admirable (t.6) (1681)

p.415

Cela étant ainsi, on peut bien dire avec le Prophète royal que les vérités sont bien rares parmi les enfants des hommes: *Diminutae sunt veritates a filiis hominum*¹⁰⁴, non seulement en leurs connaissances, mais aussi en leurs actions et en leurs paroles; et avec un autre Prophète, qu'on ne sait plus ce que c'est que la vérité, et qu'elle est presque tout à fait effacée de la mémoire des hommes: *Facta est veritas in oblivionem*¹⁰⁵; et que toute la terre est pleine de mensonge et de fausseté.

La quatrième vérité qui est dans les créatures, c'est la vérité des paroles, laquelle n'est pas moins rare que la précédente, même parmi les chrétiens qui sont les enfants d'un Père et les membres d'un chef qui s'appelle le Fidèle et le Véritable¹⁰⁶, et qui se nomment aussi eux-mêmes les fidèles. Mais la plus grande partie méritent plutôt d'être appelés les infidèles: car il n'y a plus de foi, plus de fidélité ni de vérité dans leurs paroles et dans leurs promesses.

Il y a longtemps que cette prophétie de Daniel est accomplie: *Prosternetur veritas in terra*¹⁰⁷: « La vérité sera jetée par terre et foulée aux pieds. » Il y a longtemps que l'on voit partout l'effet de ces

⁹⁸ Ezech. XVIII, 9.

⁹⁹ III Joan. 3.

¹⁰⁰ Sap. V, 6.

¹⁰¹ Jerem. VIII, 10.

¹⁰² Isa. LIX. 13.

¹⁰³ Psal. CXV, 11.

¹⁰⁴ Psal. XI, 8.

¹⁰⁵ Isa. LIX, 15.

¹⁰⁶ « Fidelis et verax ». Apoc. XIX. 11.

¹⁰⁷ Dan. VIII, 12.

paroles d'Isaïe: *Corruit in platea veritas*¹⁰⁸: « La vérité est tombée morte dans les places de la grande cité de Jérusalem »; c'est-à-dire qu'elle est morte publiquement et visiblement parmi les chrétiens, parce qu'elle n'est pas morte seulement en quelques particuliers, mais en la plus grande partie des chrétiens, non seulement dans leurs paroles, mais aussi dans leurs connaissances et dans leurs actions.

52

Coeur Admirable (t.6) (1681)

416

Qui est-ce qui l'a fait mourir ? C'est le péché, c'est cet antéchrist qui a tué les deux témoins de la vérité, c'est-à-dire les Prophètes et l'Évangile, et qui a tué la vérité même dans les chrétiens.

Seigneur, la vérité n'est-elle pas votre fille aînée ? Jusques à quand donc souffrirez-vous que le mensonge soit dans le trône, et que cette princesse du ciel soit sous les pieds ? Quand est-ce que vous la délivrerez de cet opprobre ? Quand est-ce que vous la ressusciterez ? Mais quand sera-ce, Père saint, que vous ressusciterez votre Fils, qui est la Vérité éternelle, lequel est mort dans les coeurs de la plus grande partie des chrétiens ? Quand sera ce que cette Vérité incréée, par laquelle vous avez créé et réparé toutes choses, sera connue de ceux qui ont tant d'obligations de la reconnaître, de l'adorer et de l'aimer ? Hâtez-vous, mon Dieu, de nous faire voir l'accomplissement de ces divines paroles que votre bouche adorable a prononcées il y a si longtemps: *Omnes cognoscent me, a minimo usque ad maximum*¹⁰⁹. « Tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand. »

Mais nous nous écartons trop de notre divin objet, je veux dire du bienheureux Coeur de notre divine Mère. Rentrons dans cet agréable paradis, et après avoir considéré les excellences de la **Sapience** et de la Vérité de Dieu, voyons les effets merveilleux que ces deux divins attributs opèrent dans ce Coeur admirable, et comme ils s'y dépeignent eux-mêmes.

Si le Saint-Esprit nous assure que l'âme du Juste est le siège de la divine **sapience**: *Anima justi sedes est sapientiae*, on peut bien dire que le Coeur de Marie, Mère de Jésus, est le trône de cette même **Sapience**, et le plus haut et magnifique trône qu'elle ait jamais eu, et qu'elle aura jamais en la terre et au ciel.

53

Coeur Admirable (t.6) (1681)

p.417

Ce n'est pas seulement son trône; mais c'est son image vivante. Car c'est le Coeur de la Mère de celui que les saintes Écritures appellent *Dei sapientiam*¹¹⁰, « la **sagesse de Dieu** »; et dans lequel tous les trésors de la **sagesse** et de la science de Dieu sont renfermés; qui sans doute en a plus fait de part incomparablement à celle qui lui a donné la vie, qu'il n'a jamais fait au roi Salomon et à tous les **sages** et savants de l'univers.

Jamais la prudence de la chair ni la **sagesse** du monde n'ont eu aucun accès auprès de ce très sage Coeur; mais c'est un trésor inépuisable et un abîme sans fond de prudence angélique, de science sainte, de lumière céleste et de **sapience** divine; parce que ce Coeur lumineux a toujours été et sera pour jamais la maison du Soleil éternel et de la **Sapience** incréée, qui y a toujours fait et qui y fera sa demeure éternellement. C'est la cité du soleil, dont le prophète Isaïe fait mention en ces paroles: *Civitas*

¹⁰⁸ Isa. LIX, 14.

¹⁰⁹ Jerm. XXXI, 34.

¹¹⁰ I Cor. I, 21, 24.

*solis vocabitur*¹¹¹.

Saint Bernardin de Sienne dit hautement qu'elle a été si remplie de la lumière de la divine **Sagesse**, dès le ventre de sa mère, que dès lors elle a eu une parfaite connaissance du Créateur et de toutes les créatures irraisonnables, raisonnables et intellectuelles, du moins en général: *Tanto lumine divinae sapientiae illustrata fuit beata Virgo, cum etiam esset in ventre matris, quod non tantum plena fuit lumine rationis, sed etiam altissima contemplationis. In quo quidem lumine perfecte haec quatuor in tellexit, saltem secundum genera singulorum. Primo naturam creatam irrationalem, secundo naturam creatam rationalem, tertio naturam creatam spiritualem, quarto naturam increatam divinam*¹¹². Et elle a connu toutes ces choses en Dieu, comme dans leur cause première et universelle. Car Dieu était le très unique objet de son regard aussi bien que de son amour.

54

Coeur Admirable (t.6) (1681)

p.418

Elle ne regardait que Dieu en toutes choses, et elle ne voyait rien qu'en Dieu. Elle regardait Dieu dans toutes les créatures, comme le principe, la fin, le centre, l'exemplaire, l'auteur et le conservateur de tout l'être créé; et elle voyait toutes les créatures en Dieu, comme autant de participations de son très souverain et de ses divines perfections. A raison de quoi, comme Dieu aime toutes les choses qui sont, et qu'il ne hait rien de ce qu'il a fait, selon ces divines paroles: *Disignis omnia quae sunt, et nihil odisti eorum quae fecisti*¹¹³; aussi le divin Coeur de la Mère de Dieu a toujours été plein d'affection et même de respect pour toutes les choses que Dieu a créées; parce qu'elle regardait toutes les créatures raisonnables et intellectuelles, comme des images et ressemblances; les irraisonnables et insensibles, comme des vestiges et des traces; et toutes ensemble, comme des expressions et des participations de la Divinité.

Si le Coeur de la Mère du Soleil éternel a été ainsi rempli de ses divines splendeurs, dès le commencement de sa vie, jugez ce que ça été dans le progrès et dans la fin. Car, comme de moment en moment il allait toujours croissant en grâce et en amour, il croissait aussi continuellement en lumière et en **sagesse**. *C'est à bon droit, dit saint Bernard, que Marie nous est représentée revêtue d'un soleil, puisqu'elle a pénétré l'abîme très profond de la divine Sagesse par-dessus tout ce qu'on peut penser et croire; de telle sorte que, autant que la condition de la créature le peut souffrir hors de l'union personnelle avec Dieu, il semble qu'elle ait été plongée et comme abîmée dans cette lumière inaccessible*¹¹⁴.

55

Coeur Admirable (t.6) (1681)

p.419

Mais depuis que cette Mère incomparable est au ciel, là où elle est toute absorbée dans l'océan de la **Sapience** éternelle, son Coeur est une mer de science et un abîme de **sapience**, car, comme Dieu l'a associée avec lui dans son empire, et qu'il l'a rendue participante de sa divine royauté, en l'établissant Reine et Impératrice du ciel et de la terre, et qu'il lui a communiqué la puissance qu'il a sur toutes les

¹¹¹Isa. XIX, 18.

¹¹²~~D. Bern. Sen., Serm. 13 :de Exalt. B. V. in gloria.~~

¹¹³ Sap. XI, 24-25.

¹¹⁴« Jure ergo Maria soIe perhibetur amicta, quae profundissimae divinae Sapientiae, ultra quam credi valent, penetravit abyssum: ut quantum sine personali unione creaturae conditio patitur, Iuci illi inaccessiblei videatur immersa.» Serm. in Signum magnum.

Reine et Impératrice du ciel et de la terre, et qu'il lui a communiqué la puissance qu'il a sur toutes les créatures qui sont dans l'univers; il a rempli aussi son Coeur des lumières de son adorable **Sapience**, afin qu'elle connaisse toutes les choses qui dépendent de son autorité, et qu'elle les sache régir et gouverner selon leurs nécessités et selon les ordres de la divine Volonté .

Mais elle a une connaissance particulière de tous ceux qui lui ont une dévotion spéciale, des desseins de Dieu sur eux, de la voie par laquelle il veut qu'ils marchent pour aller à lui, de l'état et des dispositions de leurs âmes, de tous les accidents qui leur arrivent. de tous les périls où ils se trouvent, de toutes les peines qu'ils souffrent, soit intérieurement, soit extérieurement; de toutes les tentations qui les attaquent, de toutes les mauvaises volontés que leurs ennemis ont contre eux, et généralement de tous leurs besoins corporels et spirituels; afin de les assister, de les favoriser, de les défendre, de les fortifier, de leur obtenir de son Fils tous les secours qui leur sont nécessaires et convenables, et d'exercer vers eux toutes les bontés d'une véritable Mère. Jugez de là quel est le bonheur et l'avantage de ceux qui tâchent de se rendre dignes d'être mis au rang des vrais enfants de son Coeur.

Voilà quelque chose des effets que la divine **Sapience** opère dans ce Coeur admirable. Nous allons voir maintenant ce que la divine Vérité y fait.

56

Coeur Admirable (t.6) (1681)

p.420

SECTION UNIQUE.-- Image de la divine Vérité dans le Coeur de la bienheureuse Vierge.

Cette divine Vérité imprime son image d'une manière très excellente dans le sacré Coeur de la bienheureuse Vierge. Car premièrement, comme Dieu est tout vérité, à raison de quoi il s'appelle le Saint et le Vrai: *Haec dicit Sanctus et Verus*¹¹⁵: aussi le Coeur de la Mère de Dieu est un Coeur qui a toujours été plein de vérité. Et entre tous les coeurs des pures créatures qui ont jamais été en la terre, il n'y a que le Coeur de la Mère du Créateur duquel on puisse dire qu'il a toujours été rempli de vérité; parce qu'il n'y a que ce Coeur qui ait toujours été parfaitement conforme à sa règle et à son exemplaire, c'est-à-dire au Coeur adorable de la Divinité. Donnez moi tous les coeurs des enfants d'Adam; quels qu'ils soient, je vous dirai, après le Saint-Esprit, qu'il a été un temps auquel il a été vrai de dire: *Cor eorum vanum est*¹¹⁶: « Le coeur est vain », c'est-à-dire, c'est un coeur vide de la vérité; parce qu'il n'y en a point qui ait toujours été parfaitement véritable et fidèle à son Dieu. Il n'y a que le Coeur de la Mère de celui qui est la Vérité incréée et essentielle, duquel on a toujours pu dire, depuis le premier moment de sa vie jusqu'au dernier: *Cor Mariae sanctum et verum est*: « Le Coeur de Marie est saint et véritable », parce qu'il a toujours été tout à fait conforme aux desseins que Dieu a eus sur lui de toute éternité, ayant toujours été aussi saint et aussi parfait que Dieu le voulait. *Quidquid in ea gestum est, dit saint Jérôme, totum puritas et simplicitas, totum gratia et veritas fuit*¹¹⁷; « Tout ce qui s'est fait en elle est tout pureté et simplicité, tout sainteté et tout vérité.»

57

Coeur Admirable (t.6) (1681)

p.421

Secondement, comme Dieu est infaillible en ses jugements et en ses connaissances, étant impossible qu'il se puisse tromper, parce qu'il connaît et juge de toutes choses en sa vérité: *Judicabit*

¹¹⁵ Apoc. III, 7.

¹¹⁶ Psal. V, 10.

¹¹⁷ Serm. de Assumpt. B. Mariae.

*in veritate sua*¹¹⁸: aussi la bienheureuse Vierge ne s'est jamais trompée dans les siennes; parce que son Coeur a toujours été rempli et possédé de l'esprit de vérité, qui la conduisait en toutes choses par les lumières infaillibles de la foi, laquelle est une participation de la divine Vérité.

En troisième lieu, comme toutes les actions et toutes les paroles de Dieu sont pleines de vérité et la vérité même; aussi toutes les actions et toutes les paroles de la Mère de Dieu ont toujours été très véritables, c'est-à-dire très conformes à la sainteté, à la perfection et à la vérité des actions et des paroles de Dieu; d'autant qu'elles procédaient d'un Coeur très saint, très parfait et très véritable. puisque, selon le témoignage du Fils de Dieu, le coeur de l'homme est le principe de toutes ses pensées, paroles et actions, bonnes et mauvaises ¹¹⁹.

Toutes ces choses nous font voir que le sacré Coeur de la très précieuse Vierge est un vif portrait de la **Sapience** et de la Vérité de Dieu.

Voulez-vous, mon cher frère, que cette véritable **Sagesse** et cette **sage** Vérité établissent leur trône dans votre coeur ? Ayez-en premièrement un grand désir, et entrez dans la résolution de faire tout ce que vous pourrez pour vous y disposer. Et pour cet effet, faites profession de renoncer entièrement à la **sagesse** du monde et à la prudence de la chair, et de ne vous gouverner jamais par leurs maximes.

58

Coeur Admirable (t.6) (1681)

p.422

Gardez-vous des erreurs et des faussetés dont le monde est tout rempli.

Craignez votre propre esprit plus que tous les esprits malins de l'enfer; et vous prenez garde de lui, comme d'un vrai fourbe et d'un dangereux séducteur, qui vous séduira souvent si vous ne vous en méfiez extrêmement et que vous ne vous gardez soigneusement de ses subtiles illusions.

Accoutumez-vous à regarder et juger de toutes choses, non pas selon l'opinion des hommes, ni selon les sentiments ordinaires du monde, ni selon les pensées de votre esprit, mais selon les lumières et les vérités de la foi, afin que vous soyez du nombre de ceux dont saint Jean parle quand il dit: *Majorem horum non habeo gratiam, quam ut audiam filios meos in veritate ambulare* ¹²⁰: « Il n'y a rien qui me donne tant de contentement, que quand j'apprends que mes enfants marchent dans le chemin de la vérité. »

Faites souvent quelqu'une des prières suivantes, spécialement quand vous aurez à faire quelque action en laquelle vous aurez besoin de lumière:

Domine Deus meus, a viro iniquo et doloso erue me ¹²¹: « O Seigneur mon Dieu, délivrez-moi de l'homme inique et trompeur », c'est-à-dire de moi-même, de mon amour-propre, de ma propre volonté, de mon propre esprit, qui est plein de malignité et de tromperie. *Eripe me a me, et conserva me in te; impugna quod feci, et vindica quod fecisti: tunc ero meus, cum fuero tuus* ¹²²: « Délivrez moi de moi-même, et me conservez en vous; détruisez ce que j'ai fait, et prenez possession de l'ouvrage de vos mains, et je serai jamais à moi que quand je serai tout à vous. »

¹¹⁸ Psal. XCV, 13.

¹¹⁹ « Bonus homo de bono thesauro cordis sui profert bonum... Ex abundantia enim cordis os loquitur. » Luc. VI, 45.

¹²⁰ III Joan. 4.

¹²¹ Psal. XLII, 1.

¹²² Cassiodor. Lib. de Anima, cap. 20.

Deus meus , illumina tenebras meas . Illumina oculos meos, ne unquam obdormiam in morte ¹²³:
« Éclairer mes ténèbres, ô mon Dieu; illuminez mes yeux; et ne permettez pas que je m'endorme dans mort du péché .»

59

Coeur Admirable (t.6) (1681)

p.423

Emitte, Domine, sapientiam de caelis sanctis tuis, et a sede magnitudinis tuae, ut mecum sit, et mecum laboret ut sciam quid acceptum sit coram te omni tempore ¹²⁴; « Envoyez-moi, Seigneur, votre divine **sapience** devos saints cieux et du trône de votre grandeur, afin qu'elle soit toujours avec moi, qu'elle me conduise en toutes mes voies, qu'elle travaille avec moi, qu'elle me dirige en toutes mes pensées, paroles et actions, et qu'elle me fasse connaître en tout lieu et en tout temps ce qui vous est le plus agréable. » O Mère de la **Sagesse** éternelle, je me donne à vous, donnez-moi à elle s'il vous plaît.

Vias tuas, Domine, demonstra mihi, et semitas tuas edoce me. Dirige me in veritate tua et doce me; quia tu es Deus, Salvator meus ¹²⁵: « Seigneur, découvrez-moi les chemins que je dois suivre pour aller à vous; montrez-moi les sentiers par lesquels je dois marcher » pour vous plaire. Ne permettez pas que je me conduise par les damnables maximes de la **sagesse** du monde et de la prudence de la chair, ni que je sois séduit par les illusions du père du mensonge, du monde trompeur et de mon propre esprit; mais « dirigez-moi en votre vérité », faites que je marche par les voies des enfants de la lumière et de la vérité, et que je me gouverne en toutes choses par les lumières de la foi; « parce que vous êtes mon Dieu et mon Sauveur.»

Scuto circumdet me veritas tua ¹²⁶: « Que je sois toujours environné, revêtu et armé de votre divine vérité, » afin que les mensonges, les faussetés, les erreurs et les tromperies dont toute la terre est remplie, n'aient aucune atteinte sur moi.

Emitte lucem tuam et veritatem tuam; ipsa me deduxerunt et adduxerunt ¹²⁷ (ou, selon saint Jérôme, *ipsa me deduxerunt et adduxerunt*) *in montem sanctum tuum et in tabernacula tua* (ou, selon la diction chaldaïque, *in montem sanctuarii et in scholas domus divinitatis tuae*):

60

Coeur Admirable (t.6) (1681)

p.424

« Envoyez, o mon Dieu, votre sainte lumière et votre divine vérité, afin qu'elles me dirigent en toutes mes voies, et qu'elles me conduisent à votre sainte montagne, et m'introduisent dans votre divin sanctuaire et dans vos sacrés tabernacles, et dans les saintes écoles de la maison de votre Divinité », c'est-à-dire dans le très adorable Coeur de Jésus, votre Fils bien-aimé, et dans le très aimable Coeur de Marie, sa très chère Mère, qui sont les deux plus saints tabernacles de votre Divinité, et les plus divines écoles de votre adorable **Sapience** et de votre éternelle Vérité, deux tabernacles qui ne sont qu'un tabernacle; deux écoles qui ne sont qu'une école; deux Coeurs qui ne sont qu'un Coeur, qui est la plus haute et la plus sainte montagne, et le plus vénérable sanctuaire de votre divine Majesté.

Que donc votre céleste lumière, ô mon Dieu, et votre divine vérité me conduisent à cette sainte montagne, et me donnent entrée dans cet auguste sanctuaire et dans cette savante école: afin que j'y contemple et honore les effets merveilleux que vos adorables attributs y opèrent, pour vous en louer et

¹²³ Psal. XVII, 29.

¹²⁴ Sap. IX, 10.

¹²⁵ Psal. XXIV, 4.

¹²⁶ Psal. XC, 5.

¹²⁷ Psal. XLII, 3.

glorifier à jamais; et afin que j'y apprenne la **science et la sagesse des Saints**, et que j'y étudie les maximes de votre admirable **Sapience**, les leçons de votre lumineuse Vérité, et ce que j'ai à faire pour former et dresser mon cœur sur le modèle de ce très aimable Cœur de Jésus et de Marie, qui est l'exemple et la règle de tous les cœurs qui désirent vous aimer et vous plaire.

61

Cœur Admirable (t.7) (1681)

p.46 Liv.5, ch. 1V Ressemblance au Zèle de Dieu pour les âmes

En second lieu, la bonté ineffable et l'amour immense que Dieu a pour toutes les âmes créées à son image et semblance, allument dans son Cœur un zèle très ardent de leur salut. C'est ce zèle qui fait qu'il emploie sa divine essence, sa puissance, **sa sagesse**, sa bonté, son amour, sa charité, sa miséricorde, sa justice, toutes ses autres perfections, ses trois divines Personnes, ses pensées, ses paroles, ses actions; la vie, la passion, la mort et le sang de son Fils; tous ses Anges, tous ses Saints, toute son Église, tous les Sacrements qu'elle contient, et généralement toutes ses oeuvres, tout ce qu'il est, tout ce qu'il a, pour procurer le salut des âmes, c'est-à-dire pour les garantir des supplices éternels, et pour les rendre dignes de participer à ses félicités immortelles.

p.67 Liv.5, ch. V1 C. de Marie, abrégé de la Vie de Dieu

C'est ainsi qu'il a toujours été vivant dans le Cœur de la bienheureuse Vierge, et que ce Cœur sacré a toujours été vivant en Dieu, et de la vie de Dieu, et d'une manière beaucoup plus excellente que tous les autres cœurs.

La vie de Dieu consiste en la très sublime et très claire connaissance qu'il a de soi-même, par son immense **sagesse**, et en l'amour infini qu'il a pour soi-même. Or le Cœur de la très précieuse Vierge est plus rempli de la **sagesse** et de l'amour de Dieu que tous les autres cœurs, et par conséquent il exprime et représente beaucoup plus parfaitement en soi la vie de Dieu, que tous les autres cœurs.

p.72 Liv.5, ch.V11, C. de Marie, ressemblance de la Paix de Dieu(uni à lui-même)

En quatrième lieu, par l'unité de ses Personnes éternelles, qui n'ont qu'un esprit, qu'un cœur, qu'une volonté, qu'un dessein, qu'une puissance, qu'une **sagesse**, qu'une bonté et qu'une même essence: essence qui est éternelle, impassible, invariable; à raison de quoi il n'y a rien et il ne peut rien arriver ni au ciel, ni en la terre, ni dans l'enfer, qui puisse tant soit peu altérer sa paix:...

62

Cœur Admirable (t.7) (1681)

p.91 Liv.5, Ch.1X, C. de Marie, ressemblance du Père

Le Père de Jésus nous a donné son Fils en diverses manières et en plusieurs qualités: Factus est nobis **sapientia** a Deo, et justitia, et sanctificatio, et redemptio ¹²⁸: Il nous l'a donné par le mystère de son Incarnation, pour être notre frère, notre docteur et notre lumière, et pour nous enseigner la vraie **sagesse** par ses paroles et par l'exemple de ses actions. Il nous l'a donné en sa Passion et en sa mort, pour être notre Rédempteur et notre rédemption. Il nous l'a donné en sa Résurrection, pour être notre justification: Resurrexit propter justificationem nostram ¹²⁹. Il nous l'a donné dans la sainte Eucharistie, pour être notre vie et notre sanctification. De même le Cœur très charitable de la Mère d'amour, et qui est tout transformé en la charité du Père éternel, nous a donné ce même Jésus en toutes ces manières.

p.101 Liv.5, Ch.X1, C. de Marie, ressemblance du St Esprit

¹²⁸ I Cor. I, 30.

¹²⁹ Rom. IV, 25.

Le Saint-Esprit est la consommation et l'accomplissement du mystère adorable de la très sainte Trinité. Le Coeur de la Mère de Dieu est la consommation, l'abrégé et la perfection de tous les ouvrages de la très sainte Trinité, qui sont dans l'être purement créé, puisqu'il contient en soi en éminence tout ce qu'il y a de grand et de rare dans toutes les pures créatures. A raison de quoi on peut dire avec Hésychius, évêque de Jérusalem, qu'il est complementum Trinitatis ¹³⁰ «l'accomplissement de la très sainte Trinité»; comme aussi parce que, comme il a été dit ci-dessus, il a contribué avec le Père, le Fils et le Saint-Esprit à produire l'Homme-Dieu, par le mystère de l'Incarnation, en la production duquel toute la puissance, toute **la sagesse**, toute la bonté et toutes les autres perfections de la Divinité ont été employées et comme épuisées, puisque Dieu ne peut rien faire de plus grand.

63

Coeur Admirable (t.7) (1681)

p.103 Liv.5, ch.X11, C. de Marie, ressemblance au St Esprit

C'est cette divine femme qui est environnée et revêtue du soleil de la Divinité, et qui est comme ensevelie et absorbée dans ses lumières, dans ses feux, dans ses beautés, et dans toutes ses merveilleuses excellences. Totius media Trinitatis: Elle est au milieu, c'est-à-dire dans le plus intime du Coeur adorable de la très sainte Trinité, qui la porte et la conserve dans son sein, comme son plus riche et plus précieux trésor, après la divine humanité du Sauveur. Totius media Trinitatis: Elle est comme le milieu, c'est-à-dire comme le Coeur, l'amour et les délices du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Totius media Trinitatis: Les trois Personnes divines l'environnant de toutes parts, la regardent, l'aiment et la traitent comme le plus admirable chef-d'oeuvre, entre les pures créatures, de leur puissance, de leur **sagesse** et de leur bonté; comme la plus parfaite image de leur divine Majesté; comme le plus digne objet de leur amour et de leur complaisance; et comme celle qu'elles ont choisie pour opérer en elle leurs plus grandes merveilles, pour la rendre participante en souverain degré de leurs plus éminentes perfections, et pour l'associer avec elles, d'une manière ineffable, dans leurs plus divines opérations.

p.164 Liv.6,ch.1, C. de Marie, lieu de repos pour la Sagesse éternelle

Cinq qualités principales sont nécessaires au coeur d'une âme chrétienne, afin que le Roi des coeurs y fasse son entrée et sa demeure, et y prenne son repos.

1. Une foi vive et parfaite, animée de la charité et accompagnée des autres vertus chrétiennes. Car, quand cette foi règne dans un coeur, elle en bannit les ténèbres et la vanité de l'intelligence et de la science humaine qui n'ont rien de certain et de constant, et elle y prépare un lit et un repos fort tranquille et fort agréable à Notre-Seigneur, selon ce souhait apostolique: *Christum habitare per fidem in cordibus vestris* ¹³¹. Au lieu que le Saint-Esprit prononce ces paroles d'un coeur qui n'a point de foi ou qui n'a qu'une foi estropiée: *Praecordia stulti quasi rota curri, et quasi axis versatilis* ¹³²: « Le coeur qui n'est point conduit par la divine **Sagesse** est semblable à la roue et à l'essieu d'un charriot qui est toujours dans le mouvement et dans l'instabilité ».

64

Coeur Admirable (t.7) (1681)

p.196 Liv.V1, ch.1, C. de Marie, blessant et ravissant le Père éternel

Qu'on ne dise plus qu'une femme hébreuse a mis la confusion dans la maison du roi Nabuchodonosor; mais qu'on dise hautement et qu'on publie partout qu'une Vierge hébreuse a fait une

¹³⁰ *Serm. de laudib. B. Mar.*

¹³¹ Ephes. III, 17.

¹³² *Eccli. XXXIII, 5.*

invasion dans la maison du Roi éternel, et que, par les doux et puissants attraits de son humilité très profonde et de son amour très ardent, elle a comme enchanté, s'il faut ainsi dire, blessé, ravi et emporté son Coeur et sa divine **Sagesse**. C'est un de vos favoris qui parle ainsi, ô Reine du ciel ! *Una mulier hebraea fecit invasionem in domo Regis aeterni. Una puella, nescio quibus blanditiis, nescio quibus violentiis, decepta, ut ita dicam, et vulneravit, et rapuit divinum Cor et divinam Sapientiam*¹³³.

Cette divine **Sagesse**, qui est le Fils de Dieu et le vôtre, fait aussi une autre plainte de vous. Car j'apprends des sacrés interprètes de ces divines paroles, qu'elles s'attribuent non seulement au Père, mais aussi à son Fils, et que c'est le Fils de Dieu qui vous parle ici aussi bien que son Père, et qui, se plaignant amoureusement, vous dit, selon une autre version: *Excordasti me*, ou bien *stupefecisti me*: Votre amour incomparable et votre très profonde humilité me transportent tellement qu'ils me font perdre l'esprit et le sens, et me réduisent dans un état de folie aux yeux des hommes, moi qui suis la **Sagesse éternelle**, m'ayant obligé de me dépouiller de la grandeur et de la gloire de ma divine Majesté, pour me revêtir des bassesses et des misères de la nature humaine, pour me faire enfant, pour naître dans une étable et pour mourir dans une croix; chose qui est réputée pour folie par les **sages** du monde.

C'est ainsi que le Coeur de la Mère de Jésus a ravi le Coeur adorable du Père éternel qui est son Fils, comme aussi le divin Coeur de ce même Fils, par la force de son humilité et de son amour; et que, par ce moyen, il a coopéré à l'oeuvre de notre salut, ayant avancé le temps auquel se devait accomplir le mystère de l'Incarnation, qui est la source et le commencement de notre Rédemption.

p.205

C'est ainsi que la Puissance, la **Sagesse**, le Zèle de Dieu et toutes ses autres perfections sont perpétuellement vigilantes et attentives à accomplir les oeuvres qui leur sont propres, pour la gloire de sa divine Majesté et pour notre salut.

65

Coeur Admirable (t.7) (1681)

p.219 Liv.6, ch.1, Oracle 10, Amour incompréhensible de Dieu pour Marie

L'amour ineffable de Dieu vers Marie fait qu'il est tout à elle: *Dilectus meus mihi*, par sa puissance, par sa **sagesse** et par sa bonté; et qu'il est tout à elle d'une manière plus avantageuse et plus glorieuse qu'à toutes les pures créatures ensemble. Car le Père lui communique sa puissance avec tant d'avantage, qu'elle a plus de pouvoir elle seule que toutes les puissances de l'univers.

Le Fils la rend participante de sa **divine sagesse** avec une si grande plénitude, qu'après sa divine humanité, elle possède tous les trésors de **la science et de la sagesse** de Dieu plus excellemment que toutes les intelligences humaines et angéliques.

p.236 Liv.6, ch.1, Oracle X11, C. de Marie, dépositaire et gardienne des myatères et des merveilles de Jésus.

Elle les conservait comme des sources inépuisables de la divine **Sagesse**, dans lesquelles nous pourrions puiser avec joie les divines eaux de la science des Saints.

p.257 Liv.7, Ch.1, Oracles du St Esprit, Pierre Chrysologue

Que peut-on dire de plus grand de ce Coeur très auguste de la Mère du Sauveur ? C'est le sacré palais du souverain Monarque de l'univers; c'est cette sainte maison de la **Sagesse** éternelle que le Saint-Esprit nous met devant les yeux en ces divines paroles: *La Sagesse s'est bâti une maison qui est appuyée sur sept colonnes. Elle a immolé ses victimes; elle a mêlé son vin et a préparé sa table; elle a envoyé ses servantes pour inviter les petits et ceux qui ne sont pas sages à son festin, disant: Venez,*

¹³³ S. Bernardin. Sen. *Serm.* 5 de Nat. B. V., cap. 4.

*mangez le pain et buvez le vin que je vous ai disposé*¹³⁴.

Quelle est cette maison que la **Sagesse** éternelle, qui est le Fils de Dieu, a bâtie pour s'y loger ? C'est le très sacré Coeur de sa divine Mère.

Quelles sont ces sept colonnes ? Ce sont les sept dons du Saint-Esprit, qui portent et qui appuient fortement ce Coeur très constant, le rendant inébranlable à toutes les attaques de l'enfer.

66

Coeur Admirable (t.7) (1681)

p.258 Ibidem

Quelles sont les victimes que ce très saint Coeur immole à son Dieu ? Ce sont toutes ses pensées, ses affections, ses inclinations, ses désirs et ses volontés, qu'il a toujours sacrifiées entièrement à sa divine Majesté. Mais la première et la principale victime qu'il a immolée à Dieu, ç'a été son Jésus, qu'il a sacrifié mille et mille fois avec un amour ineffable et avec des douleurs inconcevables, pour le salut de tous les hommes.

Quel est ce vin que la divine **Sagesse** a mêlé avec l'eau, sinon la divinité du Fils de Dieu et son humanité, dont le mélange et l'union s'est faite dans le sein de la Vierge Mère, par le moyen de la sainteté de son Coeur, qui a tiré le Verbe divin du sein adorable de son Père dans ses entrailles sacrées ?

Quelle est la table que la divine **Sagesse** a préparée ? C'est ce même Coeur de la divine Marie, figuré par la table des pains de proposition, puisque c'est cette sainte table qui nous a donné le pain descendu du ciel.

Quelles sont ces servantes que la divine **Sagesse** envoie de tous côtés, pour inviter de venir au festin qu'elle a disposé sur cette sacrée table ? Ce sont, dit saint Bonaventure, toutes les âmes qui sont particulièrement consacrées au service et à la dévotion de la bienheureuse Vierge et de son très saint Coeur, qui excitent les autres, par leurs exemples et par leurs paroles, de prendre part au pain divin et aux viandes angéliques qui sont disposées sur cette table du ciel, par une soigneuse imitation des vertus de l'aimable Coeur de Jésus et du très bénin Coeur de Marie.

Quels sont ces petits, et ceux qui ne sont pas **sages**, que l'on invite particulièrement à ce merveilleux festin ? Ce sont ceux dont Notre-Seigneur a parlé à son Père, disant: *Je vous loue, mon Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que vous avez caché ces choses, c'est-à-dire les mystères du ciel, aux **sages** et aux prudents, c'est-à-dire à ceux qui se conduisent par la prudence de la chair et par la **sagesse** du monde, qui n'est que folie, et de ce que vous les avez révélées aux petits, c'est-à-dire aux humbles*¹³⁵.

67

Coeur Admirable (t.7) (1681)

p.376 Liv.8, Ch.111, sect. 11, Ste Mechthilde, Liber specialis, ch.26

«Secondement, qu'elle me salue dans la plénitude de la joie très abondante dont mon Coeur fut comblé, quand mes oreilles entendirent le très doux salut qui me fut donné par mon Fils, mon Père et mon Époux, lorsqu'il me reçut dans le ciel avec des tendresses inconcevables, selon la grandeur de son pouvoir infini, selon les inventions admirables de son incompréhensible **sagesse**, et selon l'immensité de son amour inexplicable, et que sa très mélodieuse et très charmante voix fit retentir à mes oreilles un cantique d'amour le plus doux et le plus ravissant qui se puisse entendre.»

¹³⁴« ~~Sapientia aedificavit sibi~~ domum, excidit columnas septem. Immolavit victimas suas; miscuit vinum et proposuit mensam suam. Misit ancillas suas, ut vocarent ad arcem et ad maenia civitatis: Si quis est parvulus, veniat ad me. Et insipientibus locuta est: Venite, comedite panem meum, et bibite vinum quod miscui vobis.» Prov. IX, 1-5.

¹³⁵« Confiteor tibi, Pater, Domine caeli et terrae, quia abscondisti haec a sapientibus et prudentibus, et revelasti ea parvulis.» Matth. XI, 25.

p.378 Ibidem, ch.26

«Mais de dire de quelle manière Dieu le Père l'a reçue dans son Coeur paternel, avec tout l'amour et toutes les tendresses dignes d'un tel Père et d'une telle Fille, c'est chose impossible à toute créature. De s'imaginer avec quel honneur et quelle révérence la **Sagesse** éternelle, qui est le Fils unique de Dieu et le Fils unique de Marie, reçut sa très chère Mère, la faisant asseoir à sa droite, dans le trône de sa gloire, c'est une chose qui passe toutes les pensées humaines et angéliques. Le Saint-Esprit la remplit aussi de sa bénignité, de sa douceur et de toutes sortes de biens en telle abondance, que tous les Saints du ciel furent enrichis de sa plénitude.»

p.380 Liv.8, ch.3, sect.111 Ste Gertrude, Legt.div.piété. ch. 12.

En la fête de l'Annonciation de la bienheureuse Vierge, sainte Gertrude, étant à Matines, lorsque l'on vint à chanter *Ave Maria*, fut ravie en Dieu et vit, par une vision intellectuelle, trois petits ruisseaux qui, tirant leur source du Père, du Fils et du Saint-Esprit, venaient fondre avec une douce impétuosité dans le sacré Coeur de la Mère de Dieu; ensuite, par un reflux merveilleux, retournaient à leur origine, c'est-à-dire dans le sein de la Divinité. Et l'effet que produisaient ces trois ruisseaux dans le Coeur de la Mère du Sauveur, était qu'elle devenait la plus puissante personne de l'univers après le Père, la plus **sage** après le Fils, et la plus douce après le Saint-Esprit, par une communication très particulière de la puissance du Père, de la **sagesse** du Fils, et de la bonté du Saint-Esprit.

68

Coeur Admirable (t.7) (1681)

p.445 Liv.9, ch.111, 3e Excellence, C. de Marie, miracle d'amour

C'est un amour plein de **sagesse** et de lumière, qui applique cette glorieuse Vierge à contempler sans cesse les beautés inconcevables, les bontés ineffables et les grandeurs immenses de la divine Majesté pour embraser son Coeur de plus en plus, par ce moyen, de ses divines flammes, et pour l'animer à imprimer en elle une image parfaite de ses adorables perfections.

p.470 Liv.9, ch.1V, 4e Excellence, C. de Marie, miroir de la Charité

12. C'est un amour très ferme et très constant; car cette Mère de belle dilection nous aime d'un amour invincible: *Amore invincibili*, dit le saint cardinal Pierre Damien ¹³⁶. Toutes les eaux de nos ingratitude, de nos infidélités, de nos négligences et lâchetés à son service, et toutes nos imperfections et offenses innombrables ne sont point capables d'éteindre cet amour, qui est plus fort que la mort et que l'enfer. C'est un amour qui continue ses soins emploie tous les efforts de sa puissance, de sa **sagesse** et de sa bénignité, pour nous garantir des malices et des embûches des ennemis de notre salut.

p.540 Liv.9, ch.V111, 8e Excellence, C. de Marie, Sacraire des grâces gratuites.

...c'est le sacraire des grâces gratuites, qui sont données du Saint-Esprit, non pas tant pour la sanctification de ceux qui les reçoivent, comme pour l'instruction, la consolation et l'utilité des autres.

Saint Paul compte neuf de ces grâces, qui sont: 1. le don de parler avec **sagesse**; 2. le don de parler avec science; 3. le don de la foi; 4. la grâce de guérir les malades; 5. le don de faire des miracles; 6. le don de la prophétie; 7. le discernement des esprits; 8. le don de parler diverses langues; 9. le don d'interpréter les saintes Écritures ¹³⁷.

Qu'est-ce que le don de parler avec **sagesse** ? C'est une grâce du Saint-Esprit, qui donne la facilité d'expliquer clairement les vérités de la foi.

Qu'est-ce que le don de parler avec science ? C'est une grâce du Saint-Esprit, qui donne la facilité d'expliquer nettement les choses qui appartiennent aux moeurs.

¹³⁶Serm. 1. de Nativ. Virg.

¹³⁷ « Alii quidem per Spiritum datur sermo sapientiae; alii autem sermo scientias secundum eumdem Spiritum; alteri fides in eodem Spiritu; alii gratia sanitatum in uno Spiritu; alii operatio virtutum; alii prophetia; alii discretio spirituum; alii genera linguarum; alii interpretatio sermonum. » I Cor. XII, 8, 9, 10.

Coeur Admirable (t.7) (1681)

p.542 Ibidem

« Il ne faut pas douter, dit saint Thomas ¹³⁸, que la bienheureuse Vierge n'ait reçu excellemment le don de **sagesse**, et la grâce des miracles, et le don de prophétie. Elle n'a pourtant pas reçu tous ces dons pour en faire tous les usages que son Fils Jésus en a faits, mais selon qu'il était convenable à sa condition. Elle a fait usage du don de **sagesse** dans l'exercice de la contemplation, et non pas pour prêcher, parce que cela n'était pas convenable à son sexe. »

p.545 Ibidem

En huitième lieu, ayant eu le don de la **sagesse**, de la foi et de l'esprit de prophétie, elle a eu par conséquent la grâce de l'interprétation des saintes Écritures, mais d'une manière beaucoup plus parfaite que tous ceux qui ont eu cette même grâce.

Coeur Admirable (t.7) (1681)

p.556 Liv.9, ch.X, 9e Excellence, Trésor inestimable qui contient...

Secondement, ce Coeur très auguste de la Reine du ciel est le trésor du Fils unique de Dieu. Car n'est-ce pas dans ce Coeur merveilleux qu'il a caché et conservé tous les mystères et toutes les choses merveilleuses qui se sont passées en lui pendant qu'il demeurait en la terre, selon ces divines paroles: *Maria conservabat omnia verba haec in Corde suo* ¹³⁹ ?

J'entends le divin apôtre saint Paul qui nous annonce que tous les trésors de la **sagesse** et de la science sont cachés en ce divin Sauveur: *In quo sunt omnes thesauri sapientiae et scientiae absconditi* ¹⁴⁰. Mais il ne les garde pas pour lui seul, il les communique à ses Saints, premièrement et principalement à sa très sainte Mère, dans le Coeur de laquelle il a mis tous les trésors **de la sagesse et de la science** avec une plus grande abondance et plénitude que dans tous les saints Prophètes, dans tous les saints Apôtres et dans tous les autres Saints du paradis, et même dans tous les Anges. Car je trouve plusieurs Théologiens signalés ¹⁴¹ qui ne craignent point de dire que, dès le moment de sa Conception immaculée, elle a eu une connaissance surnaturelle et infuse de tous les divins mystères, et qu'elle a été remplie généralement de toutes les sciences, et en plus haut degré que tous les Anges et tous les hommes.

p.557 Ibidem

¹³⁸ « Non est dubitandum quin Beata Virgo acceperit excellenter donum sapientiae, et gratiam virtutum, et etiam gratiam prophetia. Non tamen accepit, ut haberet usus harum et similium gratiarum, sicut habuit Christus; sed secundum quod conveniebat conditioni ipsius Virginis. Sapientia enim usum habuit in contemplando... Non autem habuit usum sapientiae quantum ad docendum, quia non conveniebat sexui. » 3 Part. q. 27, art. 5.

¹³⁹ Luc. II, 51.¹⁴⁰ Coloss. II, 3.¹⁴¹ Suarez, in 3 Part. quaest. 36, art. 4, disp. 19, sect. 3; Vega, n. 957. 1134. 1139.¹⁴² « Jure ergo Maria Sole perhibetur amictu, quae profundissimam divina Sapientiae, ultra quam credi valeat, penetravit abyssum: ut quantum sine personali unione creaturae conditio patitur, luci illi inaccessibili videatur immersa. » Serm. in Signum magnum.

« C'est à bon droit, dit saint Bernard ¹⁴², que Marie est revêtue du Soleil, parce qu'elle a pénétré le très profond abîme de la divine **Sagesse** d'une manière inconcevable, et qu'après l'humanité sainte du Fils de Dieu, elle a été plongée et abîmée dans cette lumière inaccessible plus profondément et plus avantageusement que toutes les créatures humaines et angéliques. »

71

Coeur Admirable (t.7) (1681)

p.558 Ibidem

Après cela qui peut dire et qui peut comprendre la profondeur, la hauteur et l'étendue des divines lumières dont cette Vierge sacrée a été remplie ?

Enfin Jésus est la Sagesse de Dieu, dit saint Anselme ¹⁴³, et tous les trésors **de la sagesse et de la science de Dieu** sont en Jésus, et Jésus est en Marie; et partant, tous les trésors de la **sagesse** et de la science de Dieu sont en Marie.

C'est ainsi que son Fils bien-aimé a versé dans son Coeur les trésors de **sagesse** et de science qui sont cachés dans le sien. Mais outre cela, il y a mis encore tous les trésors des grâces et des miséricordes qu'il nous a acquis par son sang et par sa mort, et il lui a donné le pouvoir de les distribuer,...

p.658 Liv.9, ch. X1V Ste Brigitte, liv.1 ch.31.

« La première des pierres précieuses est le pouvoir très singulier que Dieu lui a communiqué, qui surpasse tous les pouvoirs de toutes les créatures. La seconde, sa très parfaite pureté de corps et d'âme, qui est telle que jamais il ne s'est trouvé en elle aucune tache de péché, depuis le premier moment de sa vie jusqu'au dernier. Car il était convenable que le Roi de gloire l'ayant choisie pour être sa Mère et pour faire sa demeure en elle d'une manière si admirable, elle fût plus pure et plus sainte que tous les Saints et tous les Anges. La troisième pierre précieuse, c'est son incomparable beauté, de laquelle Dieu est continuellement glorifié dans le ciel, et qui remplit tous les Anges et tous les Saints d'une joie indicible. La quatrième, sa merveilleuse **sagesse**, qui se communique abondamment à tous les habitants du ciel. La cinquième, sa force nonpareille, qui peut abattre en un moment tout ce qui s'oppose à ses desseins, et élever tout ce qu'elle juge digne d'être honoré. La sixième, sa grande clarté, qui est comme un soleil qui augmente les lumières de tous les Esprits bienheureux, et qui jette une telle frayeur dans ses malins esprits, qu'ils n'oseraient la regarder. La septième, la plénitude de sa félicité et de sa joie, dont elle est tellement comblée qu'elle regorge sur tous les amis de Dieu. »

72

Coeur Admirable (t.8) (1681)

p.13 Liv.10, ch.111, Magnificat anima mea Dominum

Nous pouvons magnifier Dieu en plusieurs manières. 1. Par nos pensées, ayant une très haute idée et une très grande estime de Dieu et de toutes les choses de Dieu. 2. Par vos affections, en aimant Dieu de tout notre coeur et par-dessus toutes choses. 3. Par nos paroles, en parlant toujours de Dieu et de toutes les choses qui le regardent avec un très profond respect, et en adorant et exaltant sa puissance infinie, ~~sa **sagesse** incompréhensible~~, sa bonté immense et ses autres perfections. 4. Par nos actions, en les faisant toujours pour la seule gloire de Dieu. 5. En pratiquant ce que le Saint-Esprit nous

¹⁴² « Jure ergo Maria Sole perhibetur amictu, quae profundissimam divina Sapientiae, ultra quam credi valeat, penetravit abyssum: ut quantum sine personali unione creaturae conditio patitur, luci illi inaccessibili videatur immersa. » Serm. in Signum magnum.

¹⁴³ « Christus, ut dicit Apostolus, est Dei virtus et Dei sapientia, et in eo sunt omnes thesauri sapientiae et scientiae Dei; et Christus est in Maria. Ergo omnes thesauri sapientiae et scientiae Dei sunt in Maria. » Homil. super Evang. Lucae, cap. 10.

en les faisant toujours pour la seule gloire de Dieu. 5. En pratiquant ce que le Saint-Esprit nous enseigne en ces paroles: *Humilia te in omnibus, et coram Deo invenies gratiam, quoniam magna potentia Dei solius, et ab humilibus honoratur*¹⁴⁴: « Humiliez-vous en toutes choses, et vous trouverez grâce devant Dieu, d'autant que la grande et souveraine puissance n'appartient qu'à lui seul, et il est honoré par les humbles. » 6. En portant les croix que Dieu nous envoie, de grand cœur pour l'amour de lui. Car il n'y a rien qui l'honore davantage que les souffrances, puisque notre Sauveur n'a pas trouvé de moyen plus excellent pour glorifier son Père, que les tourments et la mort de la croix. Enfin magnifier Dieu, c'est le préférer et l'exalter par-dessus toutes choses, par nos pensées, par nos affections, par nos actions, par nos humiliations et par nos mortifications.

p.17 Ibidem, Magnificat

Quel est ce Seigneur que la bienheureuse Vierge magnifie? C'est celui qui est le Seigneur des seigneurs, et le Seigneur souverain et universel du ciel et de la terre. Ce Seigneur est le Père éternel, ce Seigneur est le Fils, ce Seigneur est le Saint-Esprit, trois personnes divines qui ne sont qu'un Dieu et un Seigneur, et qui n'ont qu'une même essence, puissance, **sagesse**, bonté et majesté.

73

Coeur Admirable (t.8) (1681)

p.55 Liv. 10, ch.V111, Et misericordia ejus...

Nous pouvons dire encore que la miséricorde de Dieu est grande, et plus grande en quelque manière que les autres divins attributs. Car les effets de la miséricorde surpassent ceux de la puissance, de la **sagesse**, de la justice et de toutes les autres divines perfections que nous pouvons connaître en ce monde. Saint Bonaventure expliquant ces paroles du Psaume cinquantième: *Secundum magnam misericordiam tuam*, dit que Dieu est miséricordieux en pardonnant; plus miséricordieux en pardonnant plusieurs fois; et très miséricordieux en glorifiant¹⁴⁵.

p.77 Liv. 10, ch.X1, Deposuit potentes de sede

Le temps étant venu, auquel il plut au Père des miséricordes d'accomplir le dessein qu'il avait de toute éternité de sauver le genre humain, sa divine **Sagesse**, dont les conseils sont impénétrables, voulut employer à cette fin des moyens qui apparemment n'avaient aucune aptitude ni conformité à la hauteur de ce grand oeuvre. Quels sont ces moyens? Les voici. Il envoie son Fils unique en ce monde, dans un état passible et mortel, et dans une telle abjection et bassesse qu'il dit lui-même: *Ego sum vermis, et non homo*¹⁴⁶: « Je suis un ver de terre et non pas un homme » et qu'il porte pour titre d'honneur dans ses Écritures: *Novissimus virorum*¹⁴⁷, « le dernier de tous les hommes. » Ce Père adorable veut que son Fils, qui est né de toute éternité dans son sein, et qui est Dieu comme lui, prenne naissance d'une Mère, laquelle est très sainte à la vérité, mais si abjecte et si petite à ses yeux et aux yeux du monde, qu'elle se regarde et se traite comme la dernière de toutes les créatures.

p.112 Liv.11, Ch.2 12 moyens pour honorer...

Troisième moyen.--Une des plus utiles et importantes manières d'honorer le très digne Coeur de la Reine des vertus, c'est de vous étudier à imiter et imprimer dans votre cœur une image vive de sa sainteté, de sa douceur et mansuétude, de son humilité, de sa pureté, de sa dévotion, de sa **sagesse** et prudence, de sa patience, de Son obéissance, de sa vigilance, de sa fidélité, de son amour, et de toutes ses autres vertus.

¹⁴⁴Eccli. III, 20. 21.

¹⁴⁵« Deus est misericors in remittendo, multum misericors in remissionem iterando, maxime misericors in glorificando. » D. Bonav. in Ps.L.

¹⁴⁶ Psal. XXI, 7.

¹⁴⁷ Isa. LIII, 3.

Coeur Admirable (t.8) (1681)

p.115 Liv.11, ch.2, 12 moyens pour honorer...

C'est un Coeur plein de **sagesse** et de lumières, qui a une connaissance parfaite de tous nos besoins, et de tout ce qui nous est le plus convenable.

C'est un Coeur très généreux, très fort et très puissant pour combattre nos ennemis, pour repousser et anéantir tout ce qui nous est contraire, pour obtenir de Dieu tout ce qu'il lui demande, et pour nous combler de toutes sortes de biens.

p.127 Liv.11, Méditations, 2e jour de l'octave, Image du Père éternel

Enfin ce Père divin fait lui-même, dans le Coeur sacré de sa très aimée Fille la glorieuse Vierge, ce qu'il commande de faire, à toutes les âmes fidèles, en ces paroles: *Mettez-moi comme un sceau dessus votre coeur*¹⁴⁸. Car il imprime lui-même de sa propre main une ressemblance parfaite des divines qualités de son Coeur dans le Coeur de cette même Vierge. A raison de quoi ce Coeur virginal est une image accomplie de la sainteté, de la **sagesse**, de la force, de la bonté, de la miséricorde, de la bénignité, de l'amour. de la charité et de toutes les autres perfections du Coeur adorable de ce Père céleste.

p.151 Liv. 11, Autres méditations(4e), C. de Marie, thrône des vertus

Non seulement toutes les vertus ont fait leur demeure dans le Coeur divin de la Mère du Sauveur; mais encore elles y ont établi leur règne et leur trône d'une manière très sublime dès le premier moment de sa vie. Car elles étaient régnantes en souverain degré sur toutes les facultés de son âme, sur ses pensées, paroles, actions, et sur tous ses sens intérieurs et extérieurs; et conséquemment elles y faisaient régner Dieu beaucoup plus parfaitement et plus glorieusement que dans le ciel empyrée. Elles y faisaient régner la toute-puissance du Père éternel, par les choses admirables qu'elles y opéraient continuellement: *Fecit mihi magna qui potens est*¹⁴⁹. Elles y faisaient régner la **sagesse** infinie du Fils de Dieu, par les lumières immenses qu'elles lui communiquaient. Elles y faisaient régner l'amour et la bonté du Saint-Esprit, par les feux et les flammes très ardentes dont elles l'embrasaient.

75

Coeur Admirable (t.8) (1681)

p.155 Liv.11, Autres Méditations(6e) Dons du St Esprit

Après avoir considéré et révééré le Coeur auguste de la Reine du ciel comme le plus haut trône de toutes les vertus, nous avons maintenant à le contempler et honorer comme le plus riche trésor du Saint-Esprit, dans lequel il a renfermé des richesses immenses et inestimables, et entre autres sept grâces incomparables qu'on appelle communément les sept dons du Saint-Esprit: le don de **sagesse** et d'intelligence, le don de conseil et de force, le don de science et de piété, et le don de la crainte du Seigneur.

Il y a cette différence entre les vertus morales et les dons du Saint-Esprit, que les susdites vertus sont données aux puissances de nos âmes, pour les incliner à se rendre dociles et obéissantes aux lumières et aux commandements de la raison prévenue par la grâce; mais les dons du Saint-Esprit sont des qualités et des perfections infuses, avec la grâce sanctifiante qu'ils accompagnent partout, pour nous disposer à correspondre promptement à toutes les inspirations divines et à toutes les motions intérieures du Saint-Esprit, et à le suivre partout où il nous appelle. Ce sont des habitudes saintes qui sont ordonnées de Dieu pour élever nos âmes à une plus haute perfection que celle qui procède ordinairement des vertus, et pour nous fortifier dans les rencontres où les vertus seraient trop faibles pour surmonter les difficultés qui se présentent.

¹⁴⁸ « Pone me ut signaculum super cor tuum. » Cant. VIII, 6.

¹⁴⁹ Luc. I, 49.

